

# 2001

20 janvier	<p>Entrée en fonction de George W. Bush, 43<sup>e</sup> président des États-Unis.</p> <p><b><i>Inaugural Address :</i></b></p> <p>« <i>Les ennemis de la liberté et de notre pays ne devraient pas se méprendre : l'Amérique demeure engagée dans le monde par l'histoire et par le choix, façonnant une balance of power qui favorise la liberté. Nous défendrons nos alliés et nos intérêts. Nous manifesterons notre objectif sans arrogance. Nous affronterons l'agression et la mauvaise foi avec résolution et force. Et à toutes les nations nous parlerons des valeurs qui ont donné naissance à notre nation. [...] Les Américains sont généreux, fort et décents, non pas parce que nous croyons en nous-mêmes mais parce nous considérons des croyances au-delà de nous-mêmes</i> ».</p>
25 janvier	<p>Memo du coordinateur du contreterrorisme (Richard Clarke) à la conseillère pour la sécurité nationale (Condoleezza Rice) :</p> <p>« Nous avons urgemment besoin [...] d'une revue au niveau des <i>Principals</i> quant au réseau Al Qaida »<sup>1</sup>.</p>
21 février	<p>Le <i>Secretary of State</i> Colin Powell déclare au Caire :</p> <p>« <i>l'Irak n'a pas développé de capacités significatives en ce qui concerne les armes de destruction massive</i> ».</p>
13 mars	<p>Dénonciation par le Président George Bush du protocole de Kyoto qui prévoyait l'abaissement par les pays industrialisés, entre 2002 et 2008, de leurs émissions de gaz à effet de serre à un niveau inférieur à celui de 1990.</p>
1 <sup>er</sup> avril	<p>La RPC intercepte un avion de surveillance américain et ne libère les otages que 12 jours plus tard.</p> <p>Conséquences :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- rupture de George W. Bush avec la politique états-unienne d' « ambiguïté stratégique »</li> <li>- les États-Unis affirment qu'ils feront « tout ce qui est nécessaire » si Taiwan était victime d'une agression militaire</li> </ul>
1 <sup>er</sup> mai	<p>« <b><i>National Missile Defense</i></b> » <b><i>Speech at National Defense University</i></b> (Washington, DD) dans lequel le Président George W. Bush formule sa vision du <i>new strategic framework</i> (« nouveau cadre stratégique ») dont le bouclier anti-missiles constitue une pièce maîtresse : projet (<i>Ballistic Missile Defense</i> (MD)) :</p> <p>« <i>A la différence de la guerre froide, les menaces actuelles les plus urgentes procèdent non de milliers de</i></p>

<sup>1</sup> *Memo from counterterrorism coordinator Richard Clarke to national security advisor Condoleezza Rice, 25 janvier 2001*, National Security Archive Electronic Briefing Book n° 147, 10 février 2005.

	<p><i>missiles ballistiques aux mains des Soviétiques mais d'un petit nombre de missiles aux mains [...] d'États pour lesquels la terreur et le chantage sont un mode de vie. [...]</i></p> <p><i>Dans un tel monde, la dissuasion de la guerre froide n'est plus suffisante. [...]</i></p> <p><i>Le monde actuel exige une nouvelle politique, une large stratégie de non-prolifération, de contre-prolifération et de défense actives. [...]</i></p> <p><i>Nous avons besoin de nouveaux concepts de dissuasion qui repose à la fois sur des forces offensives et défensives. [...]</i></p> <p><i>Nous avons besoin d'un nouveau cadre qui nous permette de construire les défenses ballistiques [...]. Pour ce, nous devons aller au-delà des contraintes du traité trentenaire ABM. »</i></p> <p>Commentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les programmes actuels sont le <i>THAAD (Theater High Altitude Area Defense)</i> de l'armée de terre et le <i>NTWP (Navy Theater Wide Program)</i> de la Marine</li> <li>- 4 critiques : niveau de la menace, capacités de défense, coûts financiers, implications internationales</li> </ul>
3 mai	Les États-Unis perdent leur siège à la Commission des Nations Unies sur les droits de l'Homme.
25 juillet	Les États-Unis rejettent le Protocole de vérification de la Convention internationale sur les armes bactériologiques.
6 août	La CIA transmet au Président George W. Bush un papier d'information sur les intérêts de ben Laden à attaquer les États-Unis.
11 septembre	<p>Attentats terroristes à New York et à Washington perpétrés par le mouvement Al-Qaïda dont le quartier général est alors installé en Afghanistan et qui bénéficie du soutien des Talibans.</p> <p>9h22 : <b><i>Remarks by the president after two planes crash into world trade center</i></b> (Emma Booker Elementary School, Sarasota, Floride) :</p> <p><i>« Aujourd'hui, nous avons connu une tragédie nationale. Deux avions se sont écrasés dans le World Trade Center dans une apparente attaque terroriste contre notre pays. Le terrorisme contre notre nation ne sera pas toléré [Terrorism against our nation will not stand] ».</i></p> <p>Journée : <b><i>Remarks by the President upon Arrival at Barksdale Air Force Base</i></b> (Louisiane) :</p> <p><i>« Les États-Unis poursuivrons et punirons ceux responsables pour ces actes lâches ».</i></p> <p>20h30 : <b><i>BUSH DOCTRINE</i></b> (« <i>Nous ne ferons</i></p>

aucune distinction entre ceux qui ont planifié ces actes et ceux qui les hébergent ») formulée à l'occasion de l'**Address to the Nation** du Président George W. Bush :

« Aujourd'hui, mes chers concitoyens, notre mode de vie, notre liberté même furent attaqués dans une série d'actes terroristes délibérés et mortels. [...]

Ces actes de meurtre de masse furent tentés pour effrayer notre nation dans le chaos et la retraite. Mais ils ont échoué ; notre pays est fort.

[...] Les attaques terroristes peuvent ébranler les fondations de nos plus importants immeubles, mais ils ne peuvent pas toucher la fondation de l'Amérique. Ces actes anéantissent l'acier mais ils ne peuvent pas altérer l'acier de la résolution américaine.

L'Amérique fut la cible de l'attaque car nous sommes le plus brillant modèle pour la liberté et l'opportunité au monde. Et personne n'empêchera cette lumière de briller.

Aujourd'hui, notre nation vit le mal, le plus mauvaise de la nature humaine. Et nous répondîmes avec le meilleur de l'Amérique [...]. [...]

[...] Nous ne ferons aucune distinction entre ceux qui ont planifié ces actes et ceux qui les hébergent. [...]

[...] Et je prie pour qu'ils soient reconfortés par une puissance plus grande que n'importe lequel d'entre nous, exprimée à travers les âges dans le Psaume 23 : « Quoique je marche à travers la vallée de l'ombre de la mort, je ne sens pas le mal, car Tu es avec moi » ».

Commentaires :

- 1<sup>ère</sup> formulation de la *Bush Doctrine* de non discrimination entre les terroristes et ceux qui les hébergent
- « En employant le terme plus large d' « héberger » [Bush Doctrine], Bush n'a pas seulement étendu la définition de l'ennemi, il a déplacé la charge de la preuve que les États-Unis emploieraient dans leur poursuite de ceux qui soutiennent le terrorisme. [...] les États-Unis emploieraient désormais la force militaire ou appliqueraient une pression diplomatique sur des pays simplement parce que des terroristes y vivent »<sup>2</sup>.
- l'attentat contre *World Trade Center* fait 2 843 morts (total des 4 attentats : 3 711 morts)
- « La nouvelle guerre »<sup>3</sup> ;
- « Le 11 Septembre 2001, la date qui restera dans

<sup>2</sup> Ronald Kessler, *A Matter of Character. Inside the White House of George W. Bush*, New York, Sentinel, 2004, p. 148.

<sup>3</sup> *Le Figaro* du mercredi 12 septembre 2001, p. 1.

	<i>l'infamie, le jour où la période de l'après-guerre froide pris fin, le jour où le monde changea violemment pour l'Amérique. [...] la seule chose que nous pouvons désormais faire : partir en guerre [go to war] »<sup>4</sup>.</i>
12 septembre	George W. Bush déclare : « <i>Nous avons trouvé notre mission</i> ».  Résolution 1368 du CSNU condamnant « <i>ceux qui sont responsables pour avoir aidé, soutenu et hébergé les auteurs, les organisateurs et les sponsors de ces actes</i> » et autorisant « <i>toutes mesures nécessaires</i> » pour répondre aux attaques. Le Conseil extraordinaire de l'OTAN décide pour la première fois la mise en œuvre du principe de solidarité prévu par l'article 5 du Traité de l'Atlantique-Nord.
13 septembre	George W. Bush déclare la « <i>war on terrorism</i> » (guerre au terrorisme).
13 septembre	Conférence de presse de Colin Powell : « <i>[...] le terrorisme est un crime contre la civilisation tout entière, un crime contre l'humanité tout entière [...] et nous devons le considérer dans ce contexte. C'est pourquoi nous l'appelons une guerre</i> » <sup>5</sup> .
14 septembre	Une <i>Joint Resolution</i> (résolution conjointe) des deux Chambres du Congrès américain autorise le président à « <i>recourir à la force</i> » contre les responsables des attaques terroristes. <b><i>President's Remarks at National Day of Prayer and Remembrance, The National Cathedral, Washington D.C.</i></b> du Président George W. Bush : « <i>[...] notre responsabilité dans l'histoire est d'ores et déjà claire : répondre à ces attaques et débarrasser le monde du mal. [...] Ce conflit fut entamé au moment et dans les termes d'autres. Il s'achèvera de la manière et à l'heure de notre choix. [...] Il est dit que l'adversité nous introduit à nous-mêmes. Ceci est également vrai d'une nation</i> ».
16 septembre	Interview de Colin Powell (CBS News, <i>Face the Nation</i> ) : « <i>A ce moment précis, nous ne voyons aucune trace entre l'Irak et ce qui s'est passé mardi dernier</i> ».
20 septembre	<b><i>Address to a Joint Session of Congress and the American People</i></b> (United States Capitol, Washington, DC) du Président George W. Bush : « <i>Dans le cours normal des événements, les Présidents viennent dans cette chambre pour un rapport sur l'état de l'Union. Ce soir, aucun rapport de ce type n'est nécessaire. Il a déjà été délivré par le peuple américain. [...]</i> <i>Mes chers concitoyens, depuis neuf jours, le monde</i>

<sup>4</sup> Robert Kagan, « We Must Fight This War », *The Washington Post* du 11 septembre 2001, p. A. 27.

<sup>5</sup> Colin Powell cité par Barthélémy Courmont, *L'empire blessé : Washington à l'épreuve de l'asymétrie*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2005, p. 130.

*entier a vu par lui-même l'état de notre Union – et il est fort. [...]*

*Le 11 Septembre, les ennemis de la liberté ont perpétré un acte de guerre contre notre pays. Les Américains ont connu des guerres mais au cours des 136 dernières années elles ont pris place sur un sol étranger à l'exception d'un dimanche en 1941. Les Américains ont connu des pertes de guerre mais non au centre d'une grande ville par une matinée paisible. Les Américains ont connu des attaques surprises mais jamais auparavant à l'encontre de milliers de civils. Tout ceci se produisit un jour unique et la nuit tomba sur un monde différent, un monde où la liberté elle-même était attaquée. [...]*

*Qui attaqua notre pays ? Les preuves que nous avons rassemblées indiquent toutes un ensemble d'organisations terroristes affiliées de manière souple connu comme Al Qaida. [...]*

*Ce groupe et son leader – une personne nommée Oussama ben Laden – sont liés à de nombreuses autres organisations dans différents pays, incluant le Djihad islamique égyptien et le Mouvement islamique de l'Ouzbékistan. [...]*

*Notre ennemi est un réseau radical de terroristes et tout gouvernement qui les soutient.*

***Notre guerre contre la terreur commence avec Al Qaida mais elle ne s'achève pas là. Elle ne s'achèvera pas avant que tout groupe terroriste de portée globale ait été trouvé, stoppé et vaincu. [...]***

*Cette guerre ne sera pas comme la guerre contre l'Irak il y a une décennie, avec une libération décisive du territoire et une prompt conclusion. Elle ne ressemblera pas à la guerre aérienne au-dessus du Kosovo il y a deux ans, où aucune troupe au sol ne fut employée et pas un seul américain perdu au combat. Notre réponse implique bien plus que des représailles instantanées et des frappes isolées. Les Américains ne devraient pas s'attendre à une bataille mais à une très longue campagne [...]. Elle inclura peut-être des frappes dramatiques, visibles à la TV, et des actions couvertes, secrètes jusque dans le succès. [...] Chaque nation dans chaque région a désormais une décision à prendre. Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes avec les terroristes. A partir de ce jour, toute nation qui continue à héberger ou soutenir le terrorisme sera regardée par les États-Unis comme un régime hostile. [...]*

*[...] C'est le combat d'une civilisation. C'est le combat de tous ceux qui croient dans le progrès et le pluralisme, la tolérance et la liberté. [...]*

*Le cours de ce conflit n'est pas connu mais son issue est certaine. La liberté et la peur, la justice et la cruauté ont toujours été en guerre et nous savons que Dieu n'est pas*

	<i>neutre entre elles</i> ».
20 septembre	<p><i>Open Letter to the President</i>. Relative à la <i>War on Terrorism</i> et signée par de nombreux néo-conservateurs (Eliot Cohen, Thomas Donnelly, Francis Fukuyama, Robert Kagan, Jeane Kirkpatrick, Charles Krauthammer, Martin Peretz, Richard Perle, Norman Podhoretz, Stephen Rosen, Gary Schmitt, Richard Schultz, Henry Sokolski, Vin Weber...) :</p> <p>« <b>Oussama Ben Laden</b>. [...] un objectif clef, mais en aucun cas le seul objectif, de l'actuelle guerre contre le terrorisme devrait être de capturer ou tuer Oussama Ben Laden et de détruire son réseau d'associés. [...] </p> <p><b>Irak</b>. [...] Mais même si la preuve n'est pas apportée d'un lien direct entre l'Irak et l'attaque [du 11 septembre], toute stratégie ayant pour objectif d'éradiquer le terrorisme et ses parrains doit inclure un effort déterminé à évincer Saddam Hussein du pouvoir en Irak. [...] </p> <p><b>Hezbollah</b>. [...] l'administration devrait considérer les mesures appropriées de représailles contre ces États parrains du terrorisme connus [Iran et Syrie] ».</p>
22 septembre	<p>Les États-Unis lèvent les sanctions imposées à l'Inde et au Pakistan consécutivement à leurs essais nucléaires du printemps 1998 (13 et 28 mai 1998).</p> <p>Nonobstant l'avis de ses généraux, Vladimir Poutine profite de la fenêtre d'opportunité et autorise les États-Unis à utiliser des bases militaires russes en Ouzbékistan et au Tadjikistan.</p> <p>Président George W. Bush :</p> <p style="padding-left: 40px;">« Je vois un monde Pacifique au-delà de la guerre contre la terreur, et avec courage et unité nous construisons ce monde ensemble »<sup>6</sup>.</p>
23 septembre	<p>Interview de Donald Rumsfeld (CBS News, <i>Face the Nation</i>) s'opposant à celle de Colin Powell en date du 16 septembre :</p> <p>« L'Irak a hébergé et assisté des organisations terroristes engagées dans des actes terroristes dans d'autres pays ».</p>
24 septembre	<p>Executive Order 13 224 signé par le Président George W. Bush : blocage des fonds états-uniens des terroristes et de leurs associés.</p>
28 septembre	<p>Résolution 1373 du CSNU exigeant que les États membres suppriment les finances terroristes et agissent résolument contre le terrorisme.</p>
30 septembre	<p>Le <i>DOD</i> publie <i>Quadriennial Defense Review Report</i>, 30 septembre 2001, 71 p., plan quadriennal pour la défense.</p> <p>Quelques innovations sont prévues :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- création d'unités terrestres « moyennes » rapidement déployables mais polyvalentes (<i>Interim Brigade Combat Team</i>)</li> </ul>

<sup>6</sup> Frank Bruni, "For President, a Mission and a Role in History", *The New York Times*, 22 septembre 2001.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- création d'unités interarmées (<i>Standing Joint Task Forces</i>)</li> <li>- accent mis sur les capacités C4ISR (<i>Command, Control, Communications, Computers, Intelligence, Surveillance, Reconnaissance</i>)</li> <li>- modification de la "two war strategy" : les États-Unis doivent toujours être capables de livrer deux guerres mais planifieront les forces en vue de l'occupation d'un seul pays</li> </ul>
octobre	Le <i>Pentagon</i> octroie au <i>Rendon Group</i> un contrat de quatre mois d'un montant de 397 000 \$ en vue de gérer les aspects de relations publiques des frappes militaires des États-Unis en Afghanistan.
2 octobre	George W. Bush déclare : « <i>L'idée d'un État palestinien a toujours fait partie de [notre] vision, dès lors que le droit d'Israël à exister est respecté</i> ».
4 octobre	1 <sup>er</sup> cas de la maladie du charbon (anthrax) aux États-Unis (5 morts au total).
7 octobre	<p>Déclenchement de l'intervention militaire des États-Unis avec la Grande-Bretagne en Afghanistan (opération <i>Enduring Freedom</i> ou Liberté Immuable). Plus de 40 pays, dont la France, apportent leur soutien aux opérations.</p> <p><b>Address to the Nation</b> du Président George W. Bush : « <i>Nous n'avons pas demandé une telle mission, mais nous nous en acquitterons [...]. [...] Nous défendons non seulement nos précieuses libertés, mais également la liberté de tous les individus de vivre et d'élever leurs enfants libérés de la peur</i> ».</p> <p>Sur la chaîne de télévision par satellite <i>Al Jazeera</i>, Oussama Ben Laden et Zawahiri justifient les attentats du 11 septembre selon deux causes : - la présence américaine en Arabie Saoudite - la cause de la Palestine.</p>
26 octobre	Adoption de l' <i>USA PATRIOT Act</i> (acronyme de « <i>Uniting and Strengthening America by Providing Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism</i> »), loi antiterroriste qui organise la défense américaine contre les nouvelles menaces et la lutte antiterroriste, contre « <i>toute activité destinée à intimider ou contraindre les populations civiles, à influencer la politique du gouvernement par intimidation ou coercition et à affecter la conduite du gouvernement par destruction massive, assassinat ou enlèvement et qui survient essentiellement à l'intérieur de la juridiction territoriale des États-Unis</i> ».
6 novembre	Déclaration du Président George W. Bush devant l'OTAN au cours de laquelle il expose les buts de guerre : « <i>Nous ne marquerons pas d'arrêt tant que les groupes</i>

	<i>terroristes de portée globale n'auront pas été trouvés, arrêtés et défaits ».</i>
10 novembre	Speech at the United Nations General Assembly (New York, New York) du Président George W. Bush : <ul style="list-style-type: none"> <li>- affirme son attachement à la création d'un État palestinien</li> <li>- « [...] un jour où deux États, Israël et Palestine, vivent pacifiquement ensemble dans des frontières sûres et reconnues [...] »</li> </ul>
13 novembre	Chute du régime des Talibans avec la prise de Kaboul par l'Alliance du Nord.
11 décembre	<p><b>“Speaking to the Citadel Cadets” Speech à the Citadel</b> (Charleston, Caroline du Sud) :</p> <p><i>« Pour remporter cette guerre, nous devons penser différemment. L'ennemi qui est apparu le 11 septembre cherche à éviter notre puissance et recherche constamment nos faiblesses. Aussi l'Amérique doit-elle une nouvelle fois changer la manière dont notre armée pense et se bat. [...] »</i></p> <p><i>Empêcher la terreur de masse [...] fixe trois priorités urgentes et durables pour l'Amérique. La première priorité est d'accélérer la transformation de notre armée. [...] »</i></p> <p><i>La priorité suivante de l'Amérique [...] est de protéger contre la prolifération des armes de destruction massive et les moyens de les délivrer. [...] »</i></p> <p><i>Notre troisième [...] priorité [...] est de renforcer l'avantage que le bon renseignement procure à notre pays ».</i></p> <p>Problématique : l'attention portée au futur porte-t-elle en germe le risque de négliger les forces actuellement nécessitées ?</p>
13 décembre	<p><b>« ABM Treaty » Speech at the White House</b> (Washington, DC):</p> <p><i>« [...] besoin pour l'Amérique d'aller au-delà du traité Anti Ballistic Missile de 1972. [...] »</i></p> <p><i>Je ne peux pas et ne laisserai pas les États-Unis demeurer partie à un traité qui nous empêche de développer des défenses efficaces ».</i></p> <p>Commentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- annonce du retrait américain du traité ABM du 26 mai 1972 limitant les systèmes ballistiques anti-missiles (ce retrait entrera en vigueur 6 mois après son annonce)</li> <li>- traité jugé obsolète par les États-Unis qui désirent déployer un tel système sur le sol américain : projet de <i>Missile Defense (MD)</i> annoncé le 1<sup>er</sup> mai précédent</li> <li>- Vladimir Poutine profite de la fenêtre d'opportunité créée par les attentats du 11 septembre pour se positionner tactiquement en faveur d'un réalignement avec la politique étrangère des États-Unis</li> </ul>



	- problématique : les nouvelles menaces en provenance des États voyous et des terroristes justifient-elles l'abandon des traités multilatéraux et l'érection d'une <i>Missile Defense</i> ?
14-15 novembre	Le Président George W. Bush reçoit le Président russe Vladimir Poutine dans son ranche à Crawford.
21 décembre	Diffusion sur Al Jazeera d'un entretien de Ben Laden avec l'ancien jihadiste saoudien Khaled al Harbi : le premier déclare que « <i>les valeurs cette civilisation occidentale sous leadership américain ont été détruites</i> ».
28 décembre	1 <sup>ère</sup> mouture de plan militaire pour l'attaque de l'Irak présenté par le général Tommy Franks au Président George W. Bush.

# 2002

9 janvier	<i>Nuclear Posture Review</i> : bouleversement du rôle et de la place accordées à l'arme nucléaire par l'administration Bush.
16 janvier	Résolution 1390 du CSNU étendant les sanctions internationales contre les Taliban, Al Qaida et Oussama ben Laden.
29 janvier	<p><b>State of the Union Address</b> du Président George H. Bush (48 minutes, 63 §) au cours duquel il dénonce les trois membres de « <i>l'axe du Mal</i> » et marque un glissement de la guerre contre le terrorisme à la lutte anti-prolifération contre les ADM (Doctrines de la guerre préemptive/préventive) :</p> <p>« [...] <i>l'État de notre Union n'a jamais été aussi fort.</i> [...]</p> <p><i>deux grands objectifs. Premièrement, nous fermerons les camps terroristes, déjoueront les plans terroristes et traîneront les terroristes en justice. Et deuxièmement, nous devons empêcher les terroristes et les régimes qui recherchent des armes chimiques, biologiques ou nucléaires de menacer les États-Unis et le monde. [...]</i></p> <p><i>Notre second objectif est d'empêcher les régimes qui parrainent la terreur de menacer l'Amérique et nos amis et alliés avec des armes de destruction massive. Certains de ces régimes sont totalement silencieux depuis le 11 Septembre, mais nous connaissons leur vraie nature. La <b>Corée du Nord</b> est un régime s'armant avec des missiles et des armes de destruction massive tandis qu'il affame ses citoyens.</i></p> <p><i>L'Iran acquièrent de manière agressive ces armes et exporte la terreur tandis qu'un petit nombre non élu réprime l'espoir de liberté du peuple iranien.</i></p> <p><i>L'Irak continue de manifester son hostilité envers l'Amérique et à soutenir la terreur. Le régime irakien complète pour développer de l'anthrax, des gaz nerveux et des armes nucléaires depuis plus d'une décennie. [...]</i></p> <p><i>Les États comme ceux-ci, et leurs alliés terroristes, constituent <b>un axe du mal qui s'arme pour menacer la paix du monde.</b> En recherchant des armes de destruction massive, ces régimes pose un danger grave et croissant. Ils pourraient procurer ces armes à des terroristes, leur donnant les moyens d'assouvir leur haine. Ils pourraient attaquer nos alliés ou tenter de faire chanter les États-Unis. [...]</i></p> <p><i>Nous travaillerons intimement avec notre coalition pour dénier aux terroristes et à leurs parrains étatiques les matériaux, la technologie et l'expertise nécessaires pour faire et délivrer des armes de destruction massive. [...]</i></p> <p><i>Nous voulons être une nation qui serve des buts plus larges que les siens. Nous nous sommes vus offert une</i></p>

*opportunité unique et nous ne devons pas laisser passer ce moment. [...] je sais que nous pouvons vaincre le mal par un plus grand bien. Et nous avons une grande opportunité en ce temps de guerre de mener le monde vers les valeurs qui apporteront une paix durable. [...] nous avons un objectif plus grand qu'éliminer les menaces et contenir le ressentiment. Nous cherchons un monde juste et pacifique au-delà de la guerre contre la terreur. [...]*

*Le mal est réel et il doit être affronté. [...]*

*Nos ennemis envoient les enfants d'autres individus dans des missions de suicide et de meurtre. Ils embrassent la tyrannie et la mort comme une cause et une croyance. Nous soutenons un choix différent, réalisé il y a longtemps, le jour de notre fondation. Nous l'affirmons à nouveau aujourd'hui. Nous choisissons la liberté et la dignité de chaque vie ».*

Recommandations des néo-conservateurs Ronald D. Asmus et Robert Kagan<sup>7</sup> :

*« Il est temps de commencer à parler non seulement de ce que nous devons faire pour gagner la guerre contre le terrorisme mais encore de la manière de façonner un monde où les terroristes ne trouvent aucun havre et où les peuples démocratiques peuvent s'épanouir. Le président devrait déclarer un engagement renouvelé en faveur du leadership global américain, un nouvel internationalisme basé sur l'objectif démocratique, l'engagement actif et la puissance militaire. [...] Les années 1990 furent une période d'opportunités manquées. [...] Redoutant les « borbiers », nous avons laissé des nations implorer dans des régions du monde situées hors du périmètre de l'« intérêt national » – des endroits tels que l'Afghanistan, la Somalie, le Rwanda et, durant de trop longues années, les Balkans. Préférant la confortable illusion de la stabilité aux risques du changement, nous avons gaspillons un chance après la Guerre du Golfe d'insister pour davantage de réforme démocratique dans le monde arabe. Réticents à prendre des risques politiques et militaires, nous avons inadéquatement répondu aux premières attaques terroristes lancées contre nous par Oussama Ben Laden et Al Qaida, ainsi que par Saddam Hussein. Désormais, nous avons besoin de fixer un agenda plus ambitieux. Le 11 Septembre devrait nous enseigner que ni le multilatéralisme pusillanime ni le réaliste ne sont suffisamment adaptés. [...] Dans les années 1940, le défi consistait à sauver la démocratie en Europe. Aujourd'hui, il est de promouvoir la démocratie dans le monde arabe comme un antidote à l'islam radical. [...] Par-dessus tout, nous avons besoins d'une compréhension élargie de notre véritable*

<sup>7</sup> Ronald D. Asmus, Robert Kagan, « Commit for the Long Run », *The Washington Post* du 29 janvier 2002, p. A. 19.

	<p><i>intérêt national. Le 11 Septembre nous a enseigné que les régions troublées parfois qualifiées de « trop dures » ou « trop désorganisées » ne peuvent plus être négligées sauf à notre péril. Beaucoup [...] préféreraient rechercher et détruire les terroristes et leurs réseaux puis retourner au business comme habituellement, le shérif réticent rengainant ses pistolets et attendant le que le prochain gang de hors-la-loi investisse la ville. Mais il est trop dangereux d'attendre que le trouble ne nous parvienne. Au lieu de cela, nous avons besoin de construire de construire un nouveau consensus internationaliste bipartisan, à la fois pour livrer la présente lutte et pour construire un futur plus sûr. Une fois Oussama Ben Laden dans sa tombe, nous devons toujours pour nous-mêmes et pour le monde employer notre puissance afin de propager les principes démocratiques ainsi que dissuader et vaincre les opposants à notre civilisation. Ce n'est pas une croisade. C'est une politique étrangère d'intérêt national éclairé [enlightened self-interest]. De même que la guerre de Corée, Pearl Harbor et le torpillage du Lusitanie nous ont appris que nous ne pouvons nous immuniser contre les problèmes du monde, le 11 Septembre doit nous inciter à entamer une nouvelle ère d'internationalisme américain. Ne gâchons pas cette opportunité ».</i></p> <p>Commentaire :</p> <p>« [...] le discours [sur l'axe du mal] détournait l'attention en incluant la Corée du Nord et l'Iran, procurant une couverture supplémentaire pour la planification secrète d'action couverte [covert action] en Irak, et pour la guerre »<sup>8</sup>.</p>
4 février	Hausse de 13.7% des dépenses militaires dans le projet de budget américain pour 2003.
7 février	2 <sup>ème</sup> mouture de plan militaire pour l'attaque de l'Irak présenté par le général Tommy Franks au Président George W. Bush.
16 février	<p><i>Top Secret Intelligence Order</i> pour un changement de régime en Irak signé par le Président Bush et enjoignant à la CIA de soutenir l'armée américaine dans le renversement de Saddam Hussein.</p> <p>7 nouvelles compétences (<i>authorities</i>) sont octroyées à la CIA<sup>9</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1. soutenir les groupes et individus de l'opposition qui veulent expulser Saddam Hussein</li> <li>- 2. conduire des opérations de sabotage au sein de l'Irak</li> <li>- 3. travailler avec les tiers pays – tel que la Jordanie et l'Arabie Saoudite – et soutenir leurs opérations couvertes de renseignement (<i>covert intelligence operations</i>)</li> </ul>

<sup>8</sup> Bob Woodward, *op. cit.*, 2004, p. 137.

<sup>9</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, pp. 153-154.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 4. conduire des opérations d'information afin de distribuer l'information exacte relative au régime</li> <li>- 5. entreprendre des opérations de désinformation et de tromperie afin d'induire en erreur Saddam Hussein et le leadership politique, du renseignement, de l'armée et de la sécurité du régime</li> <li>- 6. attaquer et perturber les revenus, les banques et les finances du régime</li> <li>- 7. perturber l'approvisionnement illicite du régime en matériel lié à son armée, spécialement les programmes d'armes de destruction massive.</li> </ul>
12 mars	Résolution 1397 du CSNU : mentionne pour la 1 <sup>ère</sup> fois « <i>une vision où deux États, Israël et la Palestine, vivent côte à côte dans des frontières sûres et reconnues</i> ».
19 mars	Le directeur de la CIA George Tenet déclare que l'Irak n'est probablement pas impliqué dans les attentats du 11 septembre.
21 mars	<b>President, Vice President Discuss the Middle East :</b> « <i>Nous comprenons que l'histoire nous appelle à l'action, et nous n'allons pas manquer cette opportunité de rendre le monde plus Pacifique et plus libre</i> ».
6 avril	Le Président George W. Bush informe le <i>Prime minister</i> britannique Tony Blair de son intention de changer le régime irakien.
16 avril	1 <sup>ère</sup> revendication des attentats du 11 septembre 2001 dans le testament enregistré du Saoudien Ahmed al Haznawi al Ghamdi.
3-18 mai	Reprise des opérations militaires américaines en Afghanistan : l'opération <i>Anaconda</i> au Sud-Est de l'Afghanistan vise à éliminer les derniers bastions d'Al Qaida.
24 mai	Signature du Traité bilatéral de Moscou ( <i>SOART</i> pour <i>Strategic Offensive Arms Reduction Treaty</i> ), traité américano-soviétique de désarmement nucléaire visant à réduire de 2/3 les arsenaux nucléaires stratégiques russe et américain d'ici 2012.
	-
1 <sup>er</sup> juin	<b>Graduation Speech at West Point</b> (United States Military Academy, West Point, New York) du Président George W. Bush. Devant la promotion des cadets de West Point, le Président expose la <i>preemptive defense doctrine</i> : « <i>Notre cause nationale a toujours été plus large que notre défense nationale. [...]</i> <i>Nous défendrons la paix contre les menaces en provenance des terroristes et des tyrans. [...]</i> <i>Et nous étendrons la paix en encourageant des sociétés libres et ouvertes sur chaque continent. [...]</i> <i>En défendant la paix, nous faisons face à une menace sans précédent. Les ennemis dans le passé avaient besoin de grandes armées et d'importantes capacités industrielles pour mettre en danger le peuple et la nation américains. Les</i>

	<p><i>attaques du 11 Septembre exigèrent quelques centaines de milliers de dollars aux mains d'une douzaine d'hommes maléfiques et endoctrinés. [...]</i></p> <p><i>Le plus grave danger pour la liberté réside au périlleux croisement du radicalisme et de la technologie. [...]</i></p> <p><i>Au cours de la majeure partie du dernier siècle, la défense de l'Amérique reposait sur les doctrines de la guerre froide de la dissuasion [deterrence] et du confinement/endiguement [containment]. Dans certains cas, ces stratégies sont toujours appliquées. Mais de nouvelles menaces exigent également une nouvelle pensée. La dissuasion – la promesse de représailles massives contre les nations – ne signifie rien contre des réseaux terroristes de l'ombre sans nation ou citoyens à défendre. Le confinement n'est plus possible lorsque des dictateurs sans contre-pouvoirs et dotés d'armes de destruction massive peuvent arrimer ces armes sur des missiles ou les procurer secrètement aux alliés terroristes. [...]</i></p> <p><i>Si nous attendons que les menaces soient pleinement matérialisées, nous aurons trop attendu. [...]</i></p> <p><i>[...] la guerre contre la terreur ne sera pas remportée sur la défensive. [...]</i></p> <p><i>[...] notre sécurité exigera que tous les Américains soient tournés vers le futur et résolus, soient prêts à l'action préemptive lorsque nécessaire pour défendre notre liberté et défendre nos vies. [...]</i></p> <p><i>D'aucuns sont préoccupés par le fait qu'il serait quelque peu non diplomatique ou impoli de parler le langage du vrai et du faux. Je ne suis pas d'accord. Des circonstances différentes exigent des méthodes différentes mais non des morales différentes. [...]</i></p> <p><i>Nous sommes dans un conflit entre le bien et le mal et l'Amérique appellera le mal par son nom. En affrontant le mal et les régimes sans lois, nous ne créons pas un problème, nous révélons un problème. [...]</i></p> <p><i>L'Amérique a un objectif plus vaste que contrôler les menaces et confiner/endiguer le ressentiment. Nous travaillerons à un monde juste et pacifique au-delà de la guerre contre la terreur».</i></p> <p>Commentaire :</p> <p><i>« L'objectif [du Graduation Speech at West Point] n'était rien moins que changer l'état d'esprit américain de la même manière qu'il avait été transformé au commencement de la guerre froide. Le Axis Speech avait identifié les possibles pays cibles. Désormais Bush spécifierait les moyens – la préemption [Graduation Speech at West Point] »<sup>10</sup>.</i></p>
6 juin	Création du <i>Department of Homeland Security (DHS)</i> ,

<sup>10</sup> Bob Woodward, *op. cit.*, 2004, p. 184.

	<p>ministère de la sécurité intérieure (la <i>Homeland Security Act</i> est signée par le Président le 25 novembre 2002) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- regroupe 22 agences fédérales et emploie 170 000 fonctionnaires, dont 60% ont pour tâche de surveiller et de protéger les frontières américaines ;</li> <li>- fonction : prévenir les attaques sur le sol américain et minimiser les dommages en cas d'attaque, notamment bactériologique ;</li> <li>- « <i>Les événements du 11 septembre 2001 ont révélé les insuffisances des mécanismes de la sécurité intérieure et ont conduit à établir des liens particulièrement denses entre politique intérieure et politique extérieure. [...] Le département de la Sécurité intérieure agit sur le plan domestique comme le pendant du département de la Défense en matière de sécurité extérieure</i> »<sup>11</sup>.</li> </ul>
13 juin	Entrée en vigueur de l'abrogation/dénonciation du traité bilatéral américano-soviétique ABM du 26 mai 1972, empêchant les Etats-Unis de déployer un bouclier anti-missile sur leur territoire.
24 juin	George W. Bush conditionne la création d'un État palestinien à la mise en place d'une « <i>direction palestinienne nouvelle et différente</i> » et réclame « <i>de vraies réformes</i> » qui « <i>nécessiteront des institutions politiques et économiques entièrement renouvelées, fondées sur la démocratie, une économie de marché et des actions contre le terrorisme</i> ».
juillet	Le <i>Department of the Treasury</i> publie <b>National Money Laundering Strategy</b> , juillet 2002, 39 p.
5 juillet	<i>The New York Times</i> révèle les grandes lignes d'un plan d'attaque contre l'Irak.
Août	Création de l'ESG ( <b>Executive Steering Group</b> ) : groupe ayant vocation à superviser la coordination <i>inter-agences</i> pour l'Irak au nom de Condoleezza Rice.
14 août	<p><i>National Security Presidential Directive</i> intitulée « <i>Iraq : Goals, Objectives and Strategy</i> »<sup>12</sup> :</p> <p>« <i>But des États-Unis : libérer l'Irak afin d'éliminer les armes de destruction massive irakiennes, leurs moyens de lancement et programmes associés, d'empêcher l'Irak de rompre le containment et de devenir une menace plus dangereuse pour la région et au-delà</i> ».</p> <p>« <i>Mettre un terme aux menaces irakiennes à l'égard de ses voisins, stopper la tyrannie du gouvernement d'Irak sur sa propre population, couper les liens au et le parrainage irakiens du terrorisme international, maintenir l'unité de l'Irak et l'intégrité territoriale. Et libérer le peuple irakien de la tyrannie, les assister dans la création d'une société basée</i> ».</p>

<sup>11</sup> Charles-Philippe David, *Au sein de la Maison-Blanche. La formulation de la politique étrangère des États-Unis*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, coll. « Politique étrangère et sécurité », 2004, p. 78.

<sup>12</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, 2004, p. 213.

	<i>sur la modération, le pluralisme et la démocratie ».</i>
15 août	<p>“Don’t Attack Saddam” de Brent Scowcroft<sup>13</sup> :</p> <p><i>« Le fait est que toute campagne contre l’Irak, quels que soient la stratégie, le coût et les risques, nous détournera certainement pendant une période indéfinie de notre guerre contre le terrorisme ».</i></p>
16 août	<p>Réplique de Donald Rumsfeld à l’article de Brent Scowcroft du 15 août<sup>14</sup> :</p> <p><i>« Je crois que Brent n’a rien compris. Si nous laissons faire Saddam Hussein après ce que vient de dire le président, la perte de confiance en ce dernier serait telle qu’elle ferait reculer la guerre au terrorisme ».</i></p>
23 août	<p>Création de l’<i>Office of special plans</i> par le <i>Department of Defense</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- cellule dédiée uniquement à la collecte, l’analyse et la présentation d’informations utiles aux décideurs et servant les objectifs qu’ils ont prédéfinis</li> <li>- vocation à analyser la menace irakienne</li> <li>- dirigé par Douglas Feith</li> </ul>
26 août	<p><i>Speech to the Veterans of Foreign Wars</i> du vice-président Dick Cheney (Nashville, Tennessee) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>« Il n’y a aucun doute sur l’existence en Irak d’armes de destruction massive que Saddam est prêt à utiliser contre ses adversaires » ;</i></li> <li>- <i>« Des armes de destruction massive opérationnelles aux mains d’un réseau de terreur ou d’un dictateur meurtrier, ou des deux travaillant de concert, constituent une menace aussi grave qu’il peut être imaginé... Les risques de l’inaction sont bien plus importants que le risque de l’action... Armé avec un arsenal de ces armes de terreur et assis sur 10 pourcents des réserves de pétrole mondiales, il faudrait s’attendre à voir Saddam Hussein rechercher la domination du Moyen-Orient dans son entier, à prendre le contrôle d’une vaste portion des approvisionnements en énergie du monde, à menacer directement les amis de l’Amérique à travers la région et à soumettre les États-Unis ou toute autre nation à un chantage nucléaire » ;</i></li> <li>- <i>« Cette nation ne vivra pas à la merci des terroristes ou des régimes de terreur ».</i></li> </ul> <p>Commentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- affirmation de l’objectif d’un changement de régime</li> <li>- justification d’une frappe préventive</li> <li>- rejet de l’efficacité des inspections de l’ONU</li> </ul>

<sup>13</sup> Brent Scowcroft, “Don’t Attack Saddam”, *The Wall Street Journal*, 15 août 2002.

<sup>14</sup> Todd S. Purnum, Patrick E. Tyler, “Top Republicans Break With Bush on Iraq Strategy”, *The New York Times*, 16 août 2002.



29 août	<p><i>Speech to the Veterans of Korean War</i> du vice-président Dick Cheney (San Antonio)<sup>15</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « [...] <i>les inspections ne sont pas une fin en elles-mêmes [...]</i> »</li> <li>- Saddam Hussein poursuit « <i>un programme agressif d'armes nucléaires [...]</i> »</li> </ul>
8 septembre	<p>Talk show télévisé (<i>NBC'S Meet the Press</i>) auquel participent Cheney, Powell, Rumsfeld et Rice. Condoleezza Rice déclare :</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>« Nous ne voulons pas que la fumée du revolver [smoking gun] soit un nuage en forme de champignon [champignon cloud] ».</i></p>
11 septembre	<p>Allusion religieuse de George W. Bush : il déclare que « <i>la lumière brillera dans les ténèbres et les ténèbres ne vaincront pas</i> ».</p>
12 septembre	<p><b>Address to the United Nations</b> (United Nations General Assembly, New York, New York) du Président George W. Bush lors duquel il accuse l'Irak de détenir des ADM :</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>« Notre plus grande peur est que des terroristes trouveront un raccourci pour réaliser leur ambition lorsqu'un régime hors-la-loi leur fournira les technologies pour tuer à une échelle massive. [...]</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>Le gouvernement de l'Irak a ouvertement fait l'éloge des attaques du 11 septembre. [...]</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>La conduite du régime irakien est une menace à l'autorité des Nations unies et une menace à la paix. L'Irak a répondu à une décennie de demandes onusiennes par une décennie de mépris. Le monde entier est désormais aux prises avec un test et les Nations unies avec un moment difficile et définitoire. Est-ce que les résolutions du Conseil de sécurité peuvent être honorées et mises en œuvre ou bien rejetées sans conséquence ? Est-ce que les Nations unies serviront la finalité de leur fondation ou s'avéreront-elles inutiles [irrelevant] ? [...]</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>Nous ne pouvons entretenir d'illusions et il est important aujourd'hui de s'en souvenir. [...]</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>[...] les objectifs des Nations unies ne devraient pas faire l'objet d'un doute. Les résolutions du Conseil de sécurité seront mises en œuvre, les justes demandes de paix et de sécurité seront satisfaites, ou l'action sera inéluctable et un régime qui a perdu sa légitimité perdra également son pouvoir. [...]</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>Nous ne pouvons patienter et ne rien faire tandis que le danger s'accumule ».</i></p> <p>Circulation du document administratif intitulé « <i>A Decade of Deception and Defiance : Saddam Hussein's Defiance of the United Nations</i> », lequel sous-tend le discours du Président</p>

<sup>15</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, 2004, p. 228.

	<p>George W. Bush.</p> <p>Problématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bush surestime-t-il la menace irakienne ?</li> <li>- Bush manifeste-t-il une prédisposition à voir les actions de l'Irak d'une perspective passée (passif irakien d'agression et de tromperie) ?</li> </ul>
14 septembre	<p><b>President's Radio Address :</b></p> <p>« Aujourd'hui, Saddam Hussein a les scientifiques et l'infrastructure pour un programme d'armes nucléaires, et a cherché à acheter illicitement l'équipement requis pour enrichir l'uranium nécessaire à une arme nucléaire. Si son régime acquiert la matière fissile, il pourrait construire une arme nucléaire d'ici une année ».</p>
16 septembre	<p>L'Irak accepte le retour inconditionnel des inspecteurs de l'ONU.</p>
17/20 septembre	<p><b>PREEMPTIVE DEFENSE DOCTRINE.</b></p> <p>Publication de <b>THE NATIONAL SECURITY STRATEGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA</b>, laquelle prévoit d'éventuelles actions militaires préventives contre les « États voyous ». Le triptyque sous-jacent est la prévention active, le changement de régime et la prééminence (<i>preemptive defense doctrine</i>) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>The National Security Strategy of the United States of America</i> illustre, derrière la nouveauté du discours de crise du Président, une tradition solide</li> <li>- présentée par le Président des États-Unis dans le contexte de la commémoration du 11 Septembre 2001, le caractère de la Doctrine est à la fois défensif et agressif, révélant une doctrine de mobilisation patriotique : la Doctrine revêt une portée interne et est destinée à remobiliser l'opinion publique autour de l'équipe républicaine dirigeante, la tactique la plus élémentaire visant à dénigrer les ennemis des États-Unis. Une forte continuité apparaît : le sens de la mission ; ce sens du devoir d'engagement fut celui du président Woodrow Wilson en 1919, du président Harry Truman en 1947, du président George H. W. Bush en 1990</li> <li>- la nouveauté est, en 2002, dans une réaffirmation de la tradition, dans l'intransigeance du style plutôt que dans une réappréciation de principes ; la mission que s'attribue la présidence américaine est sans limites. La mutation en 2002 porte sur la figure de l'ennemi, lequel « <i>a changé dramatiquement</i> » ; d'une manière large, l'ennemi terroriste est défini comme réseau d'individus de l'ombre qui portent le chaos ; d'une manière conséquente, la nouvelle guerre contre cet ennemi est globale, totale et d'une durée indéfinie ; la menace est à la fois connue et imprévisible</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la stratégie est « anticipatoire », les États-Unis s’arrogeant le droit d’agir, si nécessaire, de manière préventive</li> <li>- les axes de la Doctrine sont très clairs, l’idéologie missionnaire n’a pas véritablement changé depuis 1919 ou 1947, mais elle s’accompagne aujourd’hui d’une légitimité renforcée, auto-attribuée, qui accorde aux seuls États-Unis la responsabilité de la définition de la Loi internationale : la conscience de la puissance inégalée s’associe à une volonté d’engagement de responsabilité mondiale ; cette nouvelle Doctrine témoigne d’une hégémonie qui se vit sous la menace</li> </ul> <p style="text-align: center;"><i>In fine</i>, la NSS consomme le « basculement de la stratégie américaine de la dissuasion [<i>containment</i>] vers l’action [<i>preemption</i>] »<sup>16</sup>, du <i>containment</i> dissuasif à la <i>preemption</i> active.</p>
19 septembre	L’Irak affirme ne plus avoir d’armes nucléaires, biologiques et chimiques.
24 septembre	Le gouvernement britannique publie un dossier sur les ADM de l’Irak – <i>Iraq’s Weapons of Mass Destruction: The Assessment of the British Government</i> – selon lequel Bagdad aurait les moyens d’utiliser certaines d’entre elles en 45 minutes.
25 septembre	Le Président George W. Bush avance que Saddam Hussein et Al Qaida « <i>travaillent de concert</i> » puis que le régime irakien « <i>a des rapports anciens et continus avec les organisations terroristes, et qu’il se trouve des terroristes d’Al Qaida à l’intérieur de l’Irak</i> ».
28 septembre	Secretary of Defense Donald Rumsfeld <sup>17</sup> : « <i>Nous avons des preuves solides de la présence en Irak de membres d’Al Qaida, dont certains se sont rendus à Bagdad. Nous avons reçu des rapports, que nous considérons comme très sérieux, de contacts entre dirigeants de haut niveau depuis dix ans et de possibles entraînements à l’usage d’armes chimiques et biologiques</i> ».
Octobre	Washington affirme que le régime Nord-coréen conduit un programme secret d’enrichissement d’uranium malgré ses engagements passés (1994) de geler son programme nucléaire.
2 octobre	<i>Speech at Rose Garden</i> dans lequel le Président George W. Bush annonce une résolution bipartisane <sup>18</sup> : Le soutien du Congrès « <i>montrera à l’ami et de même à l’ennemi la résolution des États-Unis. [...] dans sa course</i>

<sup>16</sup> Gilles Andréani, « La guerre contre le terrorisme. Le piège des mots », *Annuaire français de relations internationales 2003. Volume IV*, Paris, La Documentation Française / Bruylant, 2003, pp. 102-114, p. 110.

<sup>17</sup> Eric Schmitt, “Rumsfeld Says U.S. Has Bulletproof Evidence of Iraq’s Link to Al Qaeda”, *The New York Times*, 28 septembre 2002, p. A8.

<sup>18</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, pp. 272-273.

	<p><i>actuelle, le régime irakien est une menace d'urgence unique. [...] le dictateur est un disciple de Staline ».</i></p>
4 octobre	<p>Réunion du forum décisionnel du NSC formalisant le plan de guerre contre l'Irak : celui-ci est désormais opérationnel.</p>
7 octobre	<p><b>Speech to the Nation</b> du Président George W. Bush (Grand Rotunda of the Cincinnati Museum Center at Union Terminal, Cincinnati, Ohio) : « Bush esquisse la menace irakienne » :</p> <p><i>« Le menace provient de l'Irak. Elle surgit directement des propres actions du régime irakien – son histoire d'agression et sa conduite à l'égard d'un arsenal de terreur. [...]</i></p> <p><i>[...] la menace posée par l'Irak se singularise parce qu'elle rassemble les dangers les plus sérieux de notre temps en un lieu. Les armes de destruction massive de l'Irak sont contrôlées par un tyran meurtrier qui a déjà employé des armes chimiques pour tuer des milliers d'individus. [...] Par ses actions passées et présentes, par ses capacités technologiques, par la nature impitoyable de son régime, l'Irak est unique. [...]</i></p> <p><i>L'Irak possède des missiles ballistiques [...]</i></p> <p><i>Nous savons que l'Irak et Al Qaida ont eu des contacts de haut niveau qui remonte à une décennie. [...] Nous avons appris que l'Irak a entraîné des membres d'Al Qaida à la fabrication de bombes, de poisons et de gaz mortels. Et nous savons qu'après le 11 Septembre, le régime de Saddam Hussein célébra [...] les attaques terroristes contre l'Amérique. [...]</i></p> <p><i>Certains citoyens se demandent, "après avoir vécu 11 années avec ce problème, pourquoi avons-nous besoin de le confronter maintenant ?" Et il existe une raison. Nous avons fait l'expérience de l'horreur du 11 Septembre. Nous avons vu que ceux qui haïssent l'Amérique ont la volonté d'écraser des avions dans des immeubles emplis d'individus innocents. Nos ennemis ne seraient pas moins enclins, en fait ils seraient impatients, d'employer des armes biologiques, chimiques ou nucléaires.</i></p> <p><i>Sachant ces réalités, l'Amérique ne doit pas ignorer la menace qui s'accumule contre nous. Faisant face à une preuve claire de péril, nous ne pouvons pas attendre la preuve finale, le pistolet fumant qui pourrait prendre la forme d'un nuage-champignon. [...]</i></p> <p><i>[...] nous exhortons le Conseil de Sécurité d'adopter une nouvelle résolution fixant des exigences fortes, immédiates. [...] Le temps du déni, de la tromperie et de l'aterrissement prend fin. Saddam Hussein doit désarmer lui-même – ou par égard pour la paix, nous mènerons une coalition pour le désarmer. »</i></p> <p>Problématique : la connexion entre guerre en Irak et</p>

	guerre globale contre le terrorisme est-elle justifiée ?
10-11 octobre	<p>Le Congrès (<i>Joint Resolution</i>) autorise le recours à la force armée contre l'Irak (le 10 pour la <i>House of Representatives</i>, le 11 pour le <i>Senate</i>) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 10 octobre : 296 pour, 133 contre à la Chambre des Représentants</li> <li>- 11 octobre : 77 pour, 23 contre au Sénat</li> <li>- « <i>Le président est autorisé à employer les forces armées des États-Unis comme il détermine qu'il l'est nécessaire et approprié, afin de : (1) défendre la sécurité nationale des États-Unis contre la menace continue posée par l'Irak : et (2) mettre en œuvre toute les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies ayant un rapport avec l'Irak</i> ».</li> </ul>
12 octobre	Attentat à la voiture piégée sur l'île de Bali : 190 morts.
5 novembre	<p><i>Mid-term elections</i> (élections de mi-mandat) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le nombre de sièges des Républicains passe de 49 à 51 (/100) au Sénat (48 Démocrates, 1 Indépendant) ;</li> <li>- et de 223 à 227 (/435) à la Chambre des Représentants (205 Démocrates, 1 Indépendant et 2 Vacants).</li> </ul>
8 novembre	<p>Résolution 1441 du CSNU, présentée par les États-Unis et le Royaume-Uni et adoptée à l'unanimité, concernant le désarmement en Irak :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- elle donne à l'Irak une dernière chance de s'acquitter de ses obligations en matière de désarmement ;</li> <li>- elle lui rappelle « <i>les graves conséquences</i> » auquel il aurait à faire face s'il continuait à manquer à ses obligations ;</li> <li>- retour en Irak des inspecteurs en désarmement de l'<i>UNSCOM</i><sup>19</sup> ;</li> <li>- Hans Blix avance avec prudence : d'accord avec les États-Unis sur le fait que la charge de la preuve incombe à l'Irak, il ne veut pas pour autant porter, à la suite d'un jugement hâtif, la responsabilité du déclenchement d'une guerre</li> <li>- « <i>La résolution 1441 brandit le bâton et n'offre aucune carotte. Elle exige le respect intégral de toutes les résolutions sur le désarmement à défaut de quoi, de graves conséquences pourraient s'ensuivre</i> »<sup>20</sup></li> </ul>
27 novembre	Création d'une Commission d'enquête indépendante sur les attentats du 11 septembre afin d'examiner les circonstances ayant rendu possible ces attentats.
28 novembre	Double attentat à Mombasa (Kenya) contre des touristes israéliens : 15 morts.
Décembre	La White House publie <b><i>National Strategy to Combat Weapons of Mass Destruction</i></b> , décembre 2002, 6 p. : les États-Unis doivent :

<sup>19</sup> *UNSCOM* : acronyme pour *United Nations Special Commission*.

<sup>20</sup> Jocelyn Coulon, *L'agression. Les États-Unis, l'Irak et le monde*, Paris, Athéna éditions, 2004, p. 61.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- prendre en compte le fait que leurs ennemis puissent disposer d'ADM</li> <li>- porter attention à la défense du territoire national par le truchement de la <i>NMD</i> et de la sécurité intérieure accrue [<i>homeland security</i>]</li> <li>- planifier la gestion des conséquences d'attaques domestique et étrangère</li> <li>- continuer les programmes de <i>non-prolifération</i> mais en les complétant par une stratégie de <i>contre-prolifération</i> davantage proactive</li> </ul>
Décembre	La Corée du Nord expulse les inspecteurs de l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique).
12 décembre	1 <sup>er</sup> échec du système <i>Missile Defense</i> .
12 décembre	la Corée du Nord annonce la réactivation de son programme nucléaire
17 décembre	Début de mise en place du système de ( <i>Ballistic</i> ) <i>Missile Defense</i> qui doit être opérationnel en 2005.
19 décembre	Washington accuse l'Irak de violer ses engagements et d'être en violation patente de la résolution 1441 : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Colin Powell affirme que l'Irak a tenté de se procurer de l'uranium au Niger</li> <li>- Hans Blix et Mohamed El Baradei estiment que des questions demeurent sans réponse</li> </ul>
21 décembre	la Corée du nord démantèle les dispositifs de surveillance de l'AIEA
31 décembre	la Corée du Nord expulse les derniers inspecteurs de l'AIEA qui contrôlaient le complexe de Yongbyon

# 2003

9 janvier	<i>Rapport intermédiaire</i> sur les ADM irakiennes présenté par Hans Blix (chef des inspecteurs de l'ONU) et déplorant la mauvaise coopération de l'Irak ainsi que l'absence de réponses à plusieurs questions.
11 janvier	La Corée du Nord se retire du TNP et affirme commencer l'extraction du plutonium de 8 000 barres de combustible nucléaire.
14 janvier	Président George W. Bush <sup>21</sup> : « <i>Je suis écoeuré et fatigué de ces jeux et mensonges [...] ».</i>
20 janvier	Réunion du CSNU au niveau ministériel (ministres des Affaires étrangères) : <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'Allemagne rejette la guerre</li> <li>- la France menace d'utiliser le veto</li> <li>- les États-Unis affirment qu'il ne faut pas fuir ses responsabilités</li> <li>- l'Angleterre mobilise 30 000 soldats</li> </ul>
21 janvier	Création par George W. Bush du <i>White House Office of Global Communications</i> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- héritier du <i>CIC (Coalition Information Centers)</i> mise en place lors de la guerre en Afghanistan</li> <li>- a vocation à superviser et coordonner un message de politique étrangère quotidien pour le gouvernement</li> <li>- a vocation à lancer une attaque de relations publiques contre Saddam Hussein destinée aux publics américain et étranger, particulièrement dans les États arabes réticents.</li> </ul>
21 janvier	Publication du document <i>Apparatus of Lies</i> (« Dispositif de Mensonges ») par l'administration Bush sur les ADM.
22 janvier	Le <i>secretary of Defense</i> Donald Rumsfeld emploie la formule « vieille Europe » pour désigner les États opposés à l'intervention militaire en Irak : « <i>Maintenant, vous pensez l'Europe comme étant l'Allemagne et la France. Moi non. Je pense qu'il s'agit de la <b>vieille Europe</b>. Si vous regardez l'ensemble de l'Europe otanienne aujourd'hui, le centre de gravité se déplace à l'Est ».</i>  Commencement du « <i>French bashing</i> » (dénigrement des Français) aux États-Unis.  Donald Rumsfeld: - « <i>the absence of evidence is not evidence of absence</i> »

<sup>21</sup> Serge Schmemmann, "Bush Warns Hussein Again But Sidesteps Any Deadline", *The New York Times*, 15 janvier 2003, p. A 10.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- préconise le renversement de la charge de la preuve en matière d'ADM de la communauté internationale à l'État suspecté</li> </ul>
27 janvier	<p>Réunion du CSNU au niveau ministériel (ministres des Affaires étrangères)<sup>22</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la mission de l'ONU dirigée par Hans Blix (ONU) et Mohamed El Baradei (AIEA) remet au CSNU un <i>Rapport d'étape</i> (couvrant les 2 premiers mois d'inspections) concluant à l'absence d'ADM en Irak</li> <li>- cependant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- si El Baradei confirme que l'Irak n'a plus de programme nucléaire, Blix mentionne des zones d'ombres sur le chimique, le biologique et les missiles balistiques et souligne que l'Irak n'a pas accepté l'idée de son désarmement</li> <li>- « <i>L'Irak semble ne pas être parvenu à une acceptation authentique – pas même aujourd'hui – du désarmement qui a été exigé de lui et qu'il doit exécuter afin de gagner la confiance du monde et vivre en paix</i> »</li> <li>- « <i>[L'Anthrax] peut toujours exister</i> ».</li> </ul> </li> </ul>
27 janvier	<p>Ministre des Affaires étrangères Dominique de Villepin<sup>23</sup> :</p> <p>« <i>La position de la France sur l'Irak, comme sur l'ensemble des sujets, est guidée par des principes forts : le droit, la morale, la solidarité, la justice</i> ».</p>
28 janvier	<p><b><i>State of the Union Address</i></b> du président George W. Bush dans lequel il demande une réunion du CSNU pour examiner les informations américaines sur les armes nucléaires et biologiques de l'Irak :</p> <p>« <i>Nos fondateurs ont dédié ce pays à la cause de la dignité humaine, aux droits de chaque personne et aux possibilités de chaque vie. Cette conviction nous oriente au sein du monde pour aider les affligés, défendre la paix et contrarier les desseins des hommes maléfiques. [...] Et cette nation mène le monde dans l'affrontement et la défaite du mal humain du terrorisme international. [...] Nous avons pris en chasse les terroristes. Nous continuons de les poursuivre. Un par un, les terroristes apprennent la signification de la justice américaine. [...] Aujourd'hui, le plus grave danger dans la guerre contre la terreur, le plus grave danger auquel l'Amérique et le monde doivent faire face, sont les régimes hors-la-loi qui cherchent et possèdent des armes nucléaires, chimiques et biologiques. Ces régimes pourraient utiliser de telles armes pour le chantage, la terreur et l'assassinat de masse. Ils pourraient également donner ou vendre ces armes à</i></p>

<sup>22</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, p. 394.

<sup>23</sup> Jocelyn Coulon, *L'agression. Les États-Unis, l'Irak et le monde*, Paris, Athéna éditions, 2004, p. 111.



	<p><i>des alliés terroristes qui les utiliseraient sans la moindre hésitation. [...] Différentes menaces exigent différentes stratégies. En <b>Iran</b>, nous continuons de voir un gouvernement qui réprime son peuple, acquièrent des armes de destruction massive et soutient la terreur. [...] Les Iraniens, comme tout peuple, ont le droit de choisir leur propre gouvernement et de déterminer leur propre destinée [...]. Sur la péninsule coréenne, un régime oppresseur dirige un peuple vivant dans la peur et la famine. Tout au long des années 1990, les États-Unis ont compté sur un accord négocié pour prévenir la <b>Corée du Nord</b> d'acquérir des armes nucléaires. Nous savons désormais que ce régime dupait le monde et développait ces armes tout au long de ces années. [...] L'Amérique et le monde ne se laisseront pas imposer un chantage. [...] en <b>Irak</b> [,] un dictateur brutal, avec une histoire d'agression imprudente, des liens avec le terrorisme, une richesse potentielle importante, ne se verra pas permettre de dominer une région vitale et de menacer les États-Unis. Il y a douze ans, Saddam Hussein faisait face à la perspective d'être la dernière victime d'une guerre qu'il avait déclenchée et perdue. Afin de s'épargner, il accepta de se désarmer des armes de destruction massive. Au cours des 12 années suivantes, il viola systématiquement cet accord. [...] Le dictateur de l'Irak ne désarme pas. Au contraire ; il dupe. [...] Saddam Hussein aide et protège les terroristes, y compris des membres d'Al Qaida. [...] D'aucuns ont dit que nous ne devons pas agir avant que la menace soit imminente. Depuis quand les terroristes et les tyrans annoncent-ils leurs intentions, nous informant poliment avant que de frapper ? Si cette menace parvenait à pleinement et soudainement émerger, toutes les actions, tous les mots et toutes les récriminations viendraient trop tard. Faire confiance à la rationalité et à la retenue de Saddam Hussein n'est pas une stratégie et ce n'est pas une option. [...] Si Saddam Hussein ne désarme pas pleinement, pour la sûreté de notre peuple et la paix du monde, nous dirigerons une coalition pour le désarmer. [...] Nous cherchons la paix. Nous essayons d'obtenir la paix. Et parfois la paix doit être défendue ».</i></p>
<p>30 janvier</p>	<p>Dans une lettre commune (<i>Lettre des Huit</i>), 8 dirigeants européens (Danemark, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Portugal, Hongrie, Pologne, République tchèque) apportent au président Bush leur soutien dans la crise irakienne<sup>24</sup> :</p> <p>« [...] aujourd'hui, plus que jamais, le lien transatlantique est une garantie de notre liberté. Nous, Européens, avons avec les États-Unis une relation qui a résisté à l'épreuve du temps. C'est largement grâce au courage, à la générosité et à la clairvoyance des Américains que l'Europe a été libérée des deux formes de tyrannie qui ont</p>

<sup>24</sup> Jocelyn Coulon, *L'agression. Les États-Unis, l'Irak et le monde*, Paris, Athéna éditions, 2004, p. 251.

	<i>dévasté notre continent au XX<sup>e</sup> siècle : le nazisme et le communisme ».</i>
février	La <i>White House</i> publie: → <b>National Strategy for Combating Terrorism</b> , février 2003, 30 p. → <b>The National Strategy to Secure Cyberspace</b> , février 2003, 60 p. → <b>The National Strategy for the Physical Protection of Critical Infrastructures and Key Assets</b> , février 2003, 83 p.
Février	Allusion religieuse de George W. Bush : il définit la liberté comme « <i>le don de Dieu à chaque être humain dans le monde</i> ».
3 février	Présentation au Congrès du budget pour 2004 : les crédits de la défense augmentent de 5.3% mais ne comportent pas de montant spécifique en vue d'une guerre en Irak.
5 février	Discours du secrétaire d'État – Colin Powell – devant le CSNU dans lequel il accuse l'Irak de cacher des ADM et d'avoir soutenu Al Qaida dans le Nord du pays : « <i>L'Irak héberge aujourd'hui un réseau terroriste meurtrier dirigé par Abu Musab al-Zarqawi, un associé et collaborateur d'Oussama Ben Laden et son lieutenant d'Al Qaida</i> ».
5 février	Les dirigeants des « Dix de Vilnius » (États de la « nouvelle Europe » : Albanie, Bulgarie, Croatie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Roumanie, Slovaquie, Slovénie) signent une lettre commune de soutien au Président George W. Bush pour l'intervention militaire en Irak ( <i>Lettre des Dix de Vilnius</i> ) : « <i>[...] clair que l'Irak viole réellement les résolutions du Conseil de sécurité, dont la résolution 1441. [...] Nous sommes prêts à participer à une coalition internationale pour mettre en œuvre [...] le désarmement de l'Irak</i> ».
10 février	Déclaration commune de Jacques Chirac, Vladimir Poutine et Gérard Schroeder, préconisant des inspections étendues <sup>25</sup> : « <i>Rien ne justifie aujourd'hui la guerre. [...] La Russie, l'Allemagne et la France sont déterminées à assurer que le possible est fait pour désarmer l'Irak pacifiquement</i> ».
14 février	Réunion du CSNU au niveau ministériel (ministres des Affaires étrangères) : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Rapport</i> du directeur des inspections des Nations Unies en Irak, Hans Blix, devant le CSNU : « <i>Je ne dois pas extrapoler jusqu'à conclure qu'elles [les ADM] existent. Cependant, cette possibilité n'est également pas exclue</i> »</li> <li>- <i>Rapport</i> des inspecteurs de l'AIEA (Agence Internationale de l'Énergie Atomique) dirigés par</li> </ul>

<sup>25</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, p. 422.

	<p>Mohamed El Baradei quant au désarmement en Irak. Ils n'ont pas découvert d'activité nucléaire interdite mais demandent un renforcement des moyens et l'allongement des délais d'inspection : « <i>Nous n'avons à cette date trouvé aucune preuve que l'Irak a repris son programme d'armes nucléaire depuis son élimination du programme dans les années 1990</i> »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hans Blix et Mohamed El Baradei récusent certaines preuves avancées par Colin Powell</li> <li>- la France veut octroyer plus de temps aux inspections</li> </ul>
15 février	Manifestations à travers le monde contre la guerre en Irak.
26 février	<p><b><i>The Future of Iraq Speech</i></b> du Président George W. Bush à l'<i>American Enterprise Institute</i> :</p> <p>« [...] plus grand danger dans la guerre contre la terreur : des régimes hors-la-loi se dotant d'armes de destruction massive. En Irak, un dictateur est en train d'élaborer et de cacher des armes qui pourraient lui permettre de dominer le Moyen-Orient et d'intimider le monde civilisé – et nous ne le permettrons pas. Ce même tyran entretient des liens ténus avec des organisations terroristes et pourrait leur fournir les terribles moyens de frapper ce pays – et l'Amérique ne le permettra pas. Le danger posé par Saddam Hussein et ses armes ne peut pas être ignoré ou refoulé. Le danger doit être affronté. [...] Les intérêts de l'Amérique dans la sécurité, et la croyance de l'Amérique dans la liberté mènent dans la même direction : à un Irak libre et pacifique. [...] Nous resterons en Irak aussi longtemps que nécessaire [...]. L'Amérique a déjà assumé et rempli ce type d'engagement auparavant – dans la paix qui suivit une guerre mondiale. Après avoir vaincu les ennemis, nous n'avons pas laissé derrière nous des armées d'occupation, nous avons laissé des constitutions et des parlements. Nous avons établi une atmosphère de sûreté dans laquelle des leaders locaux réformistes et responsables purent édifier les <b>institutions durables de la liberté</b>. Dans des sociétés qui nourrirent à un moment le fascisme et le militarisme, la liberté trouva une maison permanente. [...] la retraite devant une dictature assure des sacrifices plus importants dans le futur. [...] Nous avançons avec confiance car nous croyons dans le pouvoir de la liberté humaine de changer les vies et les nations ».</p>
1 <sup>er</sup> mars	Le Parlement turc vote contre le déploiement de troupes américaines sur son territoire.
1 <sup>er</sup> mars	Les autorités américaines et pakistanaises arrêtent Khaled Cheikh Mohammed, suspecté d'être le cerveau des attentats du 11 septembre.
6 mars	Conférence de presse télévisée du Président George W. Bush <sup>26</sup> : « <i>Les opérateurs irakiens continuent à dissimuler des</i>

<sup>26</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, p. 445.

	<p><i>agents biologiques et chimiques pour éviter la détection par les inspecteurs ».</i></p> <p><i>« Nous en sommes toujours aux étapes finales de la diplomatie ».</i></p> <p><i>« Nous appelons un vote [au CSNU sur une seconde résolution]. C'est le moment pour les individus d'abattre leurs cartes ».</i></p>
7 mars	<p>Réunion du CSNU au niveau ministériel (ministres des Affaires étrangères) : <i>Rapport</i> des inspecteurs du désarmement de l'Irak au CSNU :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hans Blix et Mohamed El Baradei diagnostiquent une évolution positive du désarmement et demandent encore plusieurs mois pour régler les questions en suspens</li> <li>- Mohamed El Baradei (directeur de l'AIEA) affirme que <i>« ces documents [documents annoncés par George W. Bush puis présentés par Colin Powell prétendant prouver la tentative de l'Irak de se procurer de l'uranium au Niger] sont des faux »</i></li> <li>- France, Allemagne et Russie refusent une deuxième résolution du CSNU légitimant la guerre</li> </ul>
7 mars	<p>Le ministre des Affaires étrangères Dominique de Villepin déclare devant le CSNU :</p> <p><i>« La France ne laissera pas passer une résolution qui autoriserait le recours automatique à la force ».</i></p>
8 mars	<p><b>President's Radio Address, « War on Terror » :</b></p> <p><i>« Le 11 Septembre 2001 nos a montré ce que les ennemis de l'Amérique ont fait avec quatre avions. Nous n'attendrons pas de voir ce que les terroristes ou les États terroristes pourraient faire avec des armes de destruction massive ».</i></p>
10 mars	<p>Annonce par le Président Jacques Chirac du refus de la France de voter une Résolution du CSNU en faveur de la guerre en Irak <i>« quelles que soient les circonstances ».</i></p>
14 mars	<p><i>National Security Adviser Condoleezza Rice</i><sup>27</sup> :</p> <p><i>« Nous allons punir la France, ignorer l'Allemagne et pardonner à la Russie ».</i></p>
14 mars	<p>Le Président George W. Bush annonce un accord sur une « feuille de route » pour la paix au Moyen-Orient.</p>
16 mars	<p>A la base aérienne de Lajes (Portugal), sommet tripartite sur l'Irak entre les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Espagne<sup>28</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les trois pays annoncent une « <i>ultime</i> » demande d'un ultimatum de l'ONU autorisant l'usage de la force mais y renoncent faute de consensus</li> <li>- George W. Bush : <i>« Le régime irakien désarmera lui-même ou le régime irakien sera désarmé par la force »</i></li> </ul>

<sup>27</sup> Jim Hoagland, "Three Miscreants", *The Washington Post*, 14 avril 2003.

<sup>28</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, p. 479.

<p>17 mars</p>	<p>Ultimatum du président George W. Bush à Saddam Hussein dans lequel il lui donne 48 heures pour quitter l'Irak :  <i>« Toutes les décennies de tromperie et de cruauté parviennent maintenant à leur fin. Saddam Hussein et ses fils doivent quitter l'Irak dans les quarante-huit heures. Leur refus de le faire entraînera un conflit armé qui commencera à un moment de notre choix. [...] De nombreux Irakiens peuvent m'écouter ce soir sur les ondes dans leur langue, et j'ai un message pour eux. [...] Le tyran disparaîtra bientôt. Le jour de votre libération est proche ».</i>  Le 18, Saddam Hussein rejette l'ultimatum.  Tous les inspecteurs en désarmement de l'ONU quittent l'Irak.</p>
<p>19 mars</p>	<p>Allocution télévisée du Président George W. Bush<sup>29</sup> :  <i>« Nos forces rentreront à la maison aussitôt que leur travail sera accompli. [...] Ce ne sera pas une campagne de demi-mesures ».</i></p> <p><i>Statement on Post-War Iraq</i> signée par Max Boot, Eliot Cohen, Ivo H. Daalder, Thomas Donnelly, Peter Galbraith, Robert Kagan, William Kristol, Tod Lindberg, Joshua Muravchik, R. James Woolsey... :  <i>« Afin d'accroître les chances de succès, les efforts américains dans les semaines, les mois et les années à venir doivent être guidés par les principes suivants : le changement de régime n'est pas une fin en soi mais le moyen d'une fin – l'établissement d'un Irak pacifique, stable, uni, prospère, démocratique et dépourvu d'armes de destruction massive. [...] Toute fixation prématurée de stratégies de sortie, de dates de départ limites minera la crédibilité américaine et amoindra largement les chances de succès ».</i></p>
<p>20 mars- 8 avril</p>	<p>Intervention de la coalition militaire américano-britannique dirigée par les Etats-Unis en Irak.</p> <p>Caractères :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'opération <i>Iraki Freedom</i> dure 21 jours et aboutit à la destruction du régime de Saddam Hussein</li> <li>- coalition : 100 000 Américains, 25 000 Britanniques, 2 000 Australiens, 200 Polonais...</li> <li>- emploi des troupes d'interventions spéciales [<i>special operations troops</i>]</li> <li>- emploi de la technologie avancée des communications et des munitions</li> <li>- emploi de troupes terrestres moins nombreuses mais mobiles</li> </ul> <p>Résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la liberté retrouvée des institutions religieuses chiites a des conséquences au niveau irakien mais également au</li> </ul>

<sup>29</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, p. 529.

	<p>niveau régional : elle introduit une remise en cause de la prépondérance de l'Iran dans le monde chiite</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la « dé-baathisation » (interdiction faite aux anciens cadres du parti <i>Baas</i> d'exercer une fonction publique) rend difficile la reconstruction de l'administration privée d'une partie de ses compétences</li> </ul>
21 mars	<p>Secretary of Defense Donald Rumsfeld dresse la liste des 8 objectifs de l'opération militaire en Irak<sup>30</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- mettre un terme au régime de Saddam Hussein [...]</li> <li>- identifier, isoler et éliminer d'Irak les armes de destruction massive [...]</li> <li>- chercher, capturer et chasser les terroristes ayant trouvé refuge en Irak [...]</li> <li>- collecter les renseignements que nous pouvons trouver sur les réseaux terroristes en Irak [...]</li> <li>- collecter les renseignements que nous pouvons trouver sur les réseaux internationaux de trafic d'armes de destruction massive [...]</li> <li>- mettre un terme aux sanctions imposées contre l'Irak et de délivrer immédiatement une aide humanitaire [...]</li> <li>- sécuriser les champs de pétrole et les ressources [...]</li> <li>- aider le peuple irakien à créer les conditions pour une transition rapide [...]</li> </ul>
26 mars	<p><i>National Security Adviser Condoleezza Rice</i><sup>31</sup> :</p> <p>« [...] la coalition qui a entrepris la rude et périlleuse tâche du désarmement de l'Irak est forte, large et diverse. Pour mettre les choses en perspectives, la population combinée des pays de la coalition s'élève à environ 22 milliards de dollars. Situés sur chacun des continents du globe, ces pays représentent tous les grands groupes raciaux, religieux et ethniques du monde ».</p>
28 mars	<p>Rencontre du Président George W. Bush avec un groupe de vétérans<sup>32</sup> :</p> <p>« Je ne prête pas attention à la presse. [...] La chose importante est de gagner la paix ».</p>
30 mars	<p>L'Irak annonce que 3 000 personnes de 23 pays sont prêtes à commettre des attentats suicides.</p>
Avril	<p>Karen Hughes, directrice de la communication de l'administration Bush, annonce son retour au Texas. Dan Bartlett la remplace comme directeur de la communication de l'administration Bush.</p>
7-8 avril	<p>Sommet sur l'Irak entre George W. Bush et Tony Blair à Belfast : la déclaration commune affirme « le rôle vital des Nations unies dans la reconstruction de l'Irak » et soutient la création d'une administration transitoire dirigée par le</p>

<sup>30</sup> Transcription de la déclaration de Donald Rumsfeld. Agence France-Presse, 21 mars 2003.

<sup>31</sup> Condoleezza Rice, « Our Coalition », *The Wall Street Journal*, 26 mars 2003.

<sup>32</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, pp. 536-537.

	Irakiens.
9 avril	Chute et prise de Bagdad par les forces de l'opération <i>Iraki Freedom</i> .
30 avril	La « feuille de route », élaborée par le « Quartette » (États-Unis, Russie, Union européenne, ONU) en 2002, est rendue publique et vise à parvenir à la paix entre Israël et les Palestiniens par un cheminement en 3 étapes successives.
1 <sup>er</sup> mai	<p><b>End of Major Combat Operations Speech</b> du Président George W. Bush (pont du porte-avion <i>USS Abraham Lincoln</i>, San Diego, Californie) :</p> <p>« La bataille d'Irak est une victoire dans la guerre contre la terreur qui a commencé le 11 septembre 2001 et qui continue encore. Ce terrible matin, 19 hommes maléfiques – les troupes de choc d'une idéologie haineuse – procurèrent à l'Amérique et au monde civilisé un aperçu de leurs ambitions. Ils imaginèrent, selon les mots d'un des terroristes, que le 11 Septembre serait le « commencement de la fin de l'Amérique ». En cherchant à transformer nos villes en champs de mort, les terroristes et leurs alliés ont cru qu'ils pourraient détruire la résolution de cette nation et forcer notre retraite du monde. Ils ont échoué. [...]</p> <p>Du Pakistan aux Philippines et à la Corne de l'Afrique, nous traquons les tueurs d'Al Qaida. [...] Déjà, presque la moitié des chefs d'Al Qaida ont été capturés ou tués. [...]</p> <p>Notre guerre contre la terreur se déroule conformément aux principes que j'ai explicité à chacun : <b>toute personne impliquée dans la perpétration ou la planification des attaques terroristes</b> contre le peuple américain devient un ennemi de ce pays et une cible de la justice américaine.</p> <p><b>Toute personne, organisation ou gouvernement qui soutient, protège ou héberge des terroristes est complices du crime de l'innocent et également coupable de crimes terroristes.</b></p> <p><b>Tout régime hors-la-loi qui entretient des liens avec des groupes terroristes et cherche ou possède des armes de destruction massive constitue un grave danger pour le monde civilisé – et sera affronté</b></p> <p>Et qui que ce soit au monde, y compris dans le monde arabe, qui travaille et se sacrifie pour la paix trouve dans les États-Unis d'Amérique un ami loyal. [...]</p> <p>L'avancée de la liberté est la stratégie la plus sûre pour saper l'appel de la terreur à travers le monde. [...] Les valeurs américaines et les intérêts américains mènent dans la même direction : nous nous dressons pour la liberté humaine. [...]</p> <p>Notre mission continue. Al Qaida est blessée, non détruite. Les cellules dispersées du réseau terroriste opèrent toujours dans de nombreuses nations [...]. La prolifération des armes mortelles demeure un danger sérieux. Les ennemis</p>

	<p><i>de la liberté ne chôment pas, nous non plus. [...] Et nous continuerons à traquer l'ennemi avant qu'il ne puisse frapper</i> ».</p> <p>Problématique : Bush insiste-t-il sur les objectifs optimistes de stabilité et de démocratie en Irak parce que l'argument des ADM n'a pas été corroboré ?</p>
1 <sup>er</sup> mai	<p>Entrée en vigueur du <i>TTIC (Terrorist Threat Integration Center</i> ; rebaptisé en 2004 <i>NCTC pour National Counter-Terrorism Center</i>) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- intégration et analyse des informations collectées à l'intérieur et à l'étranger en rapport avec la menace terroriste ;</li> <li>- fonction : connecter les « nœuds de renseignement ».</li> </ul>
12 mai	Attentats suicides à Riyad : 35 morts, 200 blessés.
16 mai	5 attentats simultanés à Casablanca (Maroc) : 41 morts, centaine de blessés.
22 mai	<p>Résolution 1483 du CSNU :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- fonde la nouvelle légalité internationale concernant l'Irak : <ul style="list-style-type: none"> <li>- refuse de légaliser l'intervention militaire et rappelle aux trois pays belligérants qu'ils « <i>sont des puissances occupantes agissant sous un commandement unifié [l'Autorité], en vertu du droit international applicable</i> »</li> <li>- reconnaît des pouvoirs aux forces occupantes en Irak</li> </ul> </li> <li>- organisation de la reconstruction et de l'administration de l'Irak</li> <li>- occupation militaire entérinée et fin des 13 années de sanction économiques</li> <li>- de la libération de court terme à l'occupation de long terme</li> </ul>
23 mai	L'administrateur du gouvernement américain en Irak (l'Administration Provisoire de la Coalition) – Paul BREMER – démantèle l'armée irakienne sur ordre de Donald H. RUMSFELD.
31 mai	<p><i>PSI (Proliferation Security Initiative)</i> annoncée par George W. Bush :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- prévention et interception, sur terre, mer et dans les airs, du trafic illégal d'armes de destruction massive, de leurs composants ou de vecteurs de ce type d'armes ...</li> <li>- ... à destination et en provenance des États et des acteurs non étatiques suscitant une préoccupation en terme de prolifération [<i>of proliferation concern</i>] ;</li> <li>- plus de 60 États participent à la <i>PSI</i>.</li> </ul>
Juin	Création du <i>NCSD (Nation Cyber Security Division)</i> en vue de



	réduire les vulnérabilités cyberspaces.
1 <sup>er</sup> juin	Ratification du Traité bilatéral de Moscou relatif au désarmement stratégique par la Russie et les États-Unis. Signé le 24 mai 2002, il prévoit la réduction de 2/3 des arsenaux nucléaires stratégiques d'ici 2012.
18 juin	Interview du Président George W. Bush : « <i>La communauté internationale ne tolérera pas la construction d'une arme nucléaire [en Iran]. L'Iran serait dangereux s'il disposait d'une arme nucléaire</i> » <sup>33</sup> .
8 juillet	Le Président George W. Bush reconnaît que les informations sur l'uranium du Niger étaient fausses.
11 juillet	Le directeur de la CIA George Tenet endosse la responsabilité des informations erratiques sur l'uranium du Niger.
17 juillet	Le <i>Britain First Minister</i> Tony Blair s'adresse au Congrès américain : « <i>L'histoire nous donnera raison</i> ».
20 juillet	Secretary of Defense Donald Rumsfeld : Les États-Unis « <i>n'ont pas agi en Irak parce que nous avons découvert de nouvelles preuves dramatiques de la poursuite par l'Irak des armes de destruction massive. Nous avons agi car nous vîmes les preuves existantes à une nouvelle lumière, à travers le prisme de notre expérience du 11 Septembre</i> » <sup>34</sup> .
24 juillet	<i>Rapport</i> de la Commission d'enquête sur les attentats du 11 septembre : - il critique la non prise en compte d'un grand nombre d'informations par le <i>FBI</i> , la <i>CIA</i> et le manque de coordination concernant le réseau Al Qaida - le <i>Rapport</i> , dont la publication a été retardée de plusieurs mois, ne reprend pas les informations mettant en cause l'Arabie Saoudite.
Août	Ouverture des pourparlers à six pays ( <i>Six Party Talks</i> : Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, États-Unis, Japon et Russie) à Pékin consacrés à la gestion de la problématique nucléaire nord-coréenne.
7 septembre	<b><i>Future of Iraq Speech</i></b> (White House, Washington, DC) du président George W. Bush demandant au Congrès un budget supplémentaire de 87 milliards de dollars dont 66 milliards pour des dépenses militaires et 20 milliards pour la reconstruction (ce collectif est adopté le 3 novembre) : « <i>Notre stratégie en Irak comporte trois objectifs : détruire les terroristes, enrôler le soutien des autres nations pour un Irak libre et aider les Irakiens à assumer leur responsabilité pour leur propre défense et leur propre futur</i> ».
automne	Le <i>DOD</i> publie <b><i>Military Transformation. A Strategic</i></b>

<sup>33</sup> David E. Sanger, "Bush Warns Iran on Building Nuclear Arms", *New York Times*, 19 juin 2003.

<sup>34</sup> James Risen, David Sanger, Thom Shanker, « In Sketchy Data, Trying to Gauge Iraq Threat », *The New York Times*, 20 juillet 2003.

	<b>Approach</b> , automne 2003, 36 p.
29 septembre	Les États-Unis réintègrent l' <i>UNESCO</i> ( <i>United Nations Education, Science and Culture Organisation</i> ) qu'ils avaient quittée en 1984.
2 octobre	Pyongyang (Corée du Nord) annonce avoir retraité 8 000 barres de combustible irradié pouvant produire suffisamment de plutonium pour fabriquer 6 bombes atomiques.
2 octobre	Rapport de l' <i>Irak Survey Group</i> supervisé par David Kay : « <i>Nous n'avons pas encore trouvé de stocks d'armes</i> ».
16 octobre	Mémoire de Donald H. RUMSFELD intitulé <b>Global War on Terrorism</b> , 16 octobre 2003, 2 p.
16 octobre	Résolution 1511 du CSNU : <ul style="list-style-type: none"> <li>- légitime/légalise <i>a posteriori</i> l'occupation sous la forme d'une force multinationale...</li> <li>- ... tout en appelant à un transfert accéléré du pouvoir aux Irakiens (légalisation <i>a posteriori</i> de l'intervention)</li> <li>- transforme la force américano-britannique en coalition multinationale et demande aux institutions internationales de prendre immédiatement des mesures d'aide</li> <li>- cadrage du processus politique devant mener au transfert de souveraineté en Irak</li> </ul>
16 octobre	Dans le cadre de la « <i>guerre contre la terreur</i> », la Chambre des Représentants adopte le <i>Syria Accountability and Lebanese Restoration Act</i> , projet de loi prévoyant des sanctions économiques et diplomatiques contre la Syrie accusée de soutenir le terrorisme, de développer des armes non conventionnelles, d'occuper le Liban et de laisser des combattants étrangers passer les frontières en direction de l'Irak. Le Président George W. Bush ratifie le texte le 12 décembre suivant.
21 octobre	A l'occasion de la visite en Iran de la « Troïka européenne » (les ministres des Affaires étrangères allemand, britannique et français), Téhéran accepte de suspendre son programme d'enrichissement d'uranium et de signer le protocole additionnel du TNP qui autorise des inspections plus poussées de ses sites nucléaires par l'ONU. La problématique nucléaire iranienne est celle du risque de « nucléarisation en chaîne » du Moyen-Orient.
6 novembre	<b>Freedom in Iraq and Middle East Speech</b> du Président George W. Bush ( <i>Speech at the Commerce Department on the 20<sup>th</sup> anniversary of the National Endowment for Democracy</i> ): « <i>Alors que le 20<sup>e</sup> siècle s'achevait, il y avait environ 120 démocraties au monde [...]. Nous avons été les témoins, en un peu plus d'une génération, de la plus prompte avancée de la liberté au cours des 2 500 ans d'histoire de la démocratie. [...] Ce n'est pas par accident que l'avènement de</i>

	<p><i>si nombreuses démocraties a pris place à une époque où la nation la plus influente du monde était également une démocratie. Les États-Unis réalisèrent des engagements militaires et moraux en Europe et en Asie qui protégèrent les nations libres de l'agression et créèrent les conditions dans lesquelles de nouvelles démocraties pouvaient s'épanouir. Tandis que nous procurions la sécurité pour toutes les nations, nous avons également procuré l'inspiration pour les peuples opprimés. [...] la liberté, si elle n'est pas défendue, peut être perdue. Le succès de la liberté n'est pas déterminé par une dialectique de l'histoire. [...] Chaque nation a appris, ou devrait avoir appris, un leçon importante : pour la Liberté il vaut la peine de se battre, de mourir et de soutenir – et l'avancée de la liberté mène à la paix. [...] Notre engagement en faveur de la démocratie est testé dans des pays comme <b>Cuba</b>, la <b>Birmanie</b>, la <b>Corée du Nord</b> et le <b>Zimbabwe</b> – des <b>avant-postes de l'oppression</b> dans notre monde. [...] Notre engagement en faveur de la démocratie est également testé au Moyen-Orient, lequel [...] doit être la principale focale de la politique américaine pour les décennies à venir. [...] c'est la pratique de la démocratie qui rend une nation prête pour la démocratie et chaque nation peut entamer ce chemin. Il devrait être clair pour chacun que l'Islam – la foi d'un cinquième de l'humanité – est compatible avec la règle démocratique. [...] Une religion qui exige des individus une responsabilité morale et encourage la rencontre de l'individu avec Dieu est parfaitement compatible avec les droits et les responsabilités de l'auto-gouvernement. [...] Soixante années au cours desquelles les nations occidentales excusèrent et s'accommodèrent du manque de liberté au Moyen-Orient ne firent rien pour notre sûreté car dans le long terme la stabilité ne peut pas être acquise aux dépens de la liberté. Aussi longtemps que le Moyen-Orient demeure un endroit où la liberté ne s'épanouit pas, il demeure un endroit de stagnation, de ressentiment et de violence prête à l'exportation. Et avec la propagation des armes qui peuvent occasionner des torts catastrophiques à notre pays et à nos amis, <b>il serait imprudent d'accepter le statu quo. Aussi les États-Unis ont-ils adopté une nouvelle politique, une stratégie à long terme de liberté au Moyen-Orient.</b> [...] Des <i>Quatorze Points</i> [Woodrow Wilson, 1918] aux <i>Quatre Libertés</i> [Franklin Delano Roosevelt, 1941] et au <i>Discours de Westminster</i> [Ronald Reagan, 1982], l'Amérique a toujours placé sa puissance au service du principe. Nous croyons que la liberté est le dessein de la nature ; nous croyons que la liberté est la direction de l'histoire. ».</i></p>
8 novembre	Attentat à la voiture piégée dans une résidence à Riyad : 17 morts, 120 blessés.
11 novembre	Le Congrès américain adopte des sanctions économiques contre la Syrie en réaction au soutien apporté par ce pays aux

	terroristes agissant en Irak et à son occupation au Liban.
15 novembre	Plan de transfert du pouvoir à un gouvernement provisoire irakien d'ici fin juin 2004.
19 novembre	<p><b>Address at Whitehall Palace</b> (Londres) du Président George W. Bush :</p> <p>« <i>Nous croyons dans des sociétés ouvertes ordonnées par la conviction morale. Nous croyons dans les marchés privés humanisés par un gouvernement miséricordieux [compassionate government]. Les plus profondes croyances de nos nations orientent la direction de notre politique étrangère. Nous accordons beaucoup de valeur à nos propres droits civils et donc nous représentons les droits humains des autres. Nous affirmons la dignité donnée par Dieu de chaque personne et donc nous agissons face à la pauvreté, l'oppression, la famine et la maladie. [...] Les États-Unis et la Grande-Bretagne partagent une mission au monde qui va au-delà de la balance of power ou de la simple poursuite de l'intérêt. Nous cherchons l'avancée de la liberté et la paix que la liberté apporte. [...] La plus importante menace de notre âge sont les armes nucléaires, chimiques ou biologiques aux mains des terroristes et des dictateurs qui les aident. Le mal est clairement en vue. Le danger ne fait que croître par le déni. Les grandes responsabilités incombent une fois encore aux grandes démocraties. Nous affronterons ces menaces les yeux ouverts et nous les vaincrons. <b>La paix et la sécurité des nations libres repose désormais sur trois piliers.</b> Premièrement, les organisations internationales doivent être à même d'affronter les défis posés à notre monde, du <b>rétablissement</b> des États défaillants à la contre-prolifération. [...] Le second pilier de la paix et de la sécurité dans notre monde est la volonté des nations libres, lorsque le dernier recours se présente, de contenir l'agression et le mal par la <b>force</b>. [...] Le troisième pilier de la sécurité est notre engagement dans la propagation globale de la <b>démocratie</b>, dans l'espoir et le progrès qu'elle apporte l'alternative à l'instabilité, la haine et la terreur. Nous ne pouvons pas exclusivement compter sur la puissance militaire pour assurer notre sécurité à long terme. La paix durable n'est gagnée que si la justice et la démocratie progressent. [...] Si le Grand Moyen-Orient rejoint la révolution démocratique qui a atteint la majeure partie du monde, les vies de millions d'individus dans la région seront améliorées et une tendance au conflit et à la peur sera tarie à sa source. [...] Ce n'est pas du réalisme que de supposer qu'un cinquième de l'humanité est impropre à la liberté. C'est du pessimisme et de la condescendance, et nous devons en faire fi. Nous devons remuer des décennies de politiques erratiques au Moyen-Orient. [...] Désormais nous poursuivons [...] une <b>stratégie à long terme de liberté au Moyen-Orient</b>. De manière cohérente nous défierons les ennemis de la réforme et affronterons les alliés de la terreur.</i></p>

	<p><i>[...] Et nous élèverons l'idéal de la démocratie dans chaque partie du monde ».</i></p> <p>Ce discours à <i>Whitehall Palace</i> (Londres) reste connu comme le discours sur la « révolution démocratique mondiale ».</p>
14 décembre	<p>Les forces américaines annoncent la capture, la veille, de Saddam Hussein à Tikrit au cours de l'opération <i>Red Dawn</i>.</p> <p><b><i>Speech at the White House Cabinet Room</i></b> du Président George W. Bush :</p> <p><i>« Hier, le 13 décembre, à environ 20h30 heure de Bagdad, les forces armées des États-Unis ont capturé Saddam Hussein vivant. [...] La capture de cet homme était cruciale pour l'avènement d'un Irak libre. Elle marque la fin du chemin pour lui et pour tous ceux qui brutalisèrent et tuèrent en son nom. [...] notre stratégie est à long terme. La guerre contre la terreur est un type de guerre singulier, livré capture par capture, cellule par cellule et victoire par victoire. Notre sécurité est assurée par notre persévérance et par notre croyance inébranlable dans le succès de la liberté ».</i></p>
15 décembre	<p>2<sup>ème</sup> échec du système <i>Missile Defense</i>.</p>
19 décembre	<p>Le colonel Mouammar Kadhafi (Libye) annonce, après avoir négocié avec Washington, qu'il va démanteler le programme d'armement nucléaire libyen et ouvrir ses installations aux inspecteurs étrangers. Par cette décision, le dirigeant libyen ouvre la voie à la levée des sanctions économiques frappant son pays et à l'augmentation de sa rente pétrolière.</p> <p>Problématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les supporters de l'administration Bush imputent cette renonciation à la restauration de la dissuasion consécutive à l'exemple irakien</li> <li>- les contempteurs de l'administration Bush soutiennent que l'évolution fut causée par le désir de Kadhafi de mettre un terme à son isolement diplomatique et que les accords du 19 décembre sont l'aboutissement d'un processus long engagé sous l'administration Clinton</li> </ul>

# 2004

2004	Le <i>Joint Chiefs of Staff</i> publie <b>The National Military Strategy of the United States of America. A Strategy for Today; A Vision for Tomorrow</b> , 2004, 30 p.
Janvier	Dans un enregistrement diffusé, Oussama Ben Laden menace les pétromonarchies du Golfe.
8 janvier	Le <i>Secretary of State</i> Colin Powell avoue ne pas détenir de preuve d'un lien entre Al Qaida et l'Irak.
9 janvier	Saddam Hussein bénéficie du statut de prisonnier de guerre.
20 janvier	<i>State of the Union Address</i> du Président George W. Bush dans lequel il met l'accent sur la lutte contre le terrorisme (demande de reconduction du <i>USA Patriot Act</i> ), la reconstruction de l'Afghanistan, la mise en œuvre de la démocratie en Irak et au Moyen-Orient et l'élimination de la menace nucléaire par le biais de négociations stratégiques : « L'Amérique est sur l'offensive contre les terroristes qui déclenchèrent cette guerre. [...] Des milliers de militaires compétents et déterminés livrent une <b>chasse à l'homme</b> , poursuivant les <b>tueurs restants qui se cachent</b> dans les villes et les caves et, un par un, nous traduirons ces terroristes en justice. Au titre de l'offensive contre la terreur, nous affrontons également les régimes qui hébergent et soutiennent les terroristes et qui pourraient leur fournir des armes nucléaires, chimiques ou biologiques. [...] Le jadis tout-puissant dirigeant de l'Irak fut trouvé dans un trou et repose désormais dans une cellule de prison. [...] les États-Unis d'Amérique ne seront jamais intimidé par les voyous et les assassins. [...] pour que la diplomatie soit efficace, les mots doivent être crédible et personne ne peut désormais douter de la parole de l'Amérique. Des menaces différentes exigent des stratégies différentes. En partenariat avec les nations dans la région, nous insistons pour que la <b>Corée du Nord</b> élimine son programme nucléaire. L'Amérique et la communauté internationale demandent à l' <b>Iran</b> de remplir ses engagements et de ne pas développer d'armes nucléaires. L'Amérique est résolue à maintenir les armes les plus dangereuses au monde hors d'atteinte des régimes les plus dangereux. [...] Aussi longtemps que le Moyen-Orient demeure un endroit de tyrannie, de désespoir et de colère, il continuera à produire des hommes et des mouvements qui menacent la sûreté de l'Amérique et de nos amis. Aussi l'Amérique poursuit-elle une <b>stratégie à long terme de liberté au Grand Moyen-Orient</b> . Nous défierons les ennemis de la réforme, affronterons les alliés de la terreur et attendons un standard plus élevé de notre ami. [...] L'Amérique est une nation avec une mission et cette mission procède de nos croyances les plus basiques.

	<i>Nous n'avons pas le désir de dominer, aucunes ambitions d'empire. Notre objectif est une paix démocratique [...] ».</i>
23 janvier	Démission du directeur de l' <i>Irak Survey Group</i> David Kay. Il est remplacé par Charles Duelfer.
28 janvier	Déposition de David Kay (ancien directeur de l' <i>Irak Survey Group</i> démissionnaire le 23 janvier) devant la Commission des Forces Armées du Sénat ( <i>Senate Armed Services Committee</i> ) <sup>35</sup> : <p style="padding-left: 40px;"><i>« Nous étions presque tous dans l'erreur, et je m'inclus certainement parmi ceux-ci, à propos des informations émanant des services du renseignement indiquant que l'Irak avait un programme actif d'armes de destruction massive. [...] Je pense que les efforts qui ont été menés jusqu'ici ont été suffisamment intensifs pour pouvoir dire qu'il est peu probable qu'il ait existé d'importants stocks d'armes chimiques et biologiques dans ce pays. Il y avait des stocks à la fin de la guerre du Golfe en 1991 [...] la conjugaison du travail des inspecteurs de l'ONU et des actions unilatérales irakiennes les a fait disparaître [...] ».</i></p>
2 février	Le projet de budget pour 2005 prévoit l'augmentation des crédits de la sécurité intérieure de 9.7% et ceux de la défense de 7%.
6 février	Annnonce par le Président George W. Bush de la création d'une Commission bipartisane d'enquête sur les ADM en Irak ( <i>Commission on the Intelligence Capabilities of the United-States regarding Weapons of Mass Destruction</i> ) : <ul style="list-style-type: none"> <li>- elle fait suite à la démission le 23 janvier de David Kay (chef de la mission d'inspection de l'<i>Irak Survey Group</i>) et à sa déposition devant le Congrès (28 janvier) suivant laquelle il n'avait pas de preuves de la présence d'ADM en Irak (le rapport est attendu au plus tard le 31 mars 2005)</li> <li>- composition bipartisane de 9 membres</li> </ul>
8 février	Emission <i>NBC'S Meet the Press</i> au cours de laquelle le Président George W. Bush déclare <sup>36</sup> : <p style="padding-left: 40px;"><i>« Je m'attendais à ce qu'il s'y trouve des stocks d'armes. [...] Nous pensions qu'il avait des armes ».</i></p>
11 février	<b>« Countering the Threat of WMD » Speech at National Defense University</b> (Washington, DC): <p style="padding-left: 40px;"><i>« Nous sommes déterminés à affronter ces menaces [ADM] à la sorce. Nous empêcherons ces armes d'être acquises ou construites. Nous bloquerons leurs transferts. Nous les empêcherons d'être jamais utilisées. [...] Aujourd'hui, j'annonce [...des] propositions pour renforcer les efforts du monde afin de stopper la propagation des armes mortelles.</i></p>

<sup>35</sup> « L'ancien inspecteur des programmes irakiens d'armement fait une deposition devant le Congrès », 30 janvier 2004, Département d'État.

<sup>36</sup> Bob Woodward, *Plan of Attack*, New York, Wheeler Publishing, 2004, p. 561.

	<p><i>[...] que le travail de la Proliferation Security Initiative soit étendu pour concerner davantage que les voyages et les transferts. [...]</i></p> <p><i>[...] renforcer les lois et contrôles internationaux qui régulent la prolifération. [...]</i></p> <p><i>[...] étendre nos efforts pour maintenir ces armes de la guerre froide et autres matériaux dangereux hors de portée des mauvaises mains. [...]</i></p> <p><i>[...] créer un système sûr et ordonné pour nourrir les centrales nucléaires civiles sans ajouter au danger de la prolifération des armes. [...]</i></p> <p><i>[...] création d'une commission spéciale au sein du Conseil de l'AIEA qui se concentrera intensément sur les sauvegardes et la vérification ».</i></p> <p>Problématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les politiques de prolifération de Bush rénovent-elles l'idée d'un « double standard » selon laquelle existent différentes règles internationales pour différents pays ?</li> <li>- le précédent libyen a-t-il davantage de chance d'être réitéré au moyen d'une politique de prolifération stricte (<i>big stick policy</i>) ou d'une politique d'engagement et de récompense (<i>engagement policy</i>) ?</li> </ul>
Février-mars	Les États-Unis interviennent à Haïti et écartent le président Jean-Bertrand Aristide du pouvoir.
Mars	Démission de Richard Perle du Conseil consultatif de Défense : augure-t-elle un déclin de l'influence des néo-conservateurs au sein de l'administration ?
11 mars	Attentats suicides à Madrid par l'explosion de plusieurs bombes dans des trains de banlieue : 191 morts, 1 400 blessés.
5 avril	Lancement de l'opération <i>Vigilant Resolve</i> contre la guérilla sunnite à Fallouja.
14 avril	Soutien américain au Plan israélien unilatéral d'évacuation (désengagement unilatéral) de Gaza annoncé lors d'une visite aux États-Unis du Premier ministre israélien Ariel Sharon.
15 avril	Oussama Ben Laden propose une « trêve » à certains pays européens, dans un enregistrement diffusé par les chaînes arabes <i>Al Arabiya</i> et <i>Al Jazeera</i> .
23 avril	Levée des sanctions américaines contre la Libye suite à l'abandon par celle-ci de son programme de développement d'ADM.
28 avril	La chaîne de télévision américaine <i>CBS</i> diffuse des photos montrant des prisonniers irakiens maltraités et humiliés par des soldats américains dans la prison d' <i>Abou Ghraïb</i> .
29 avril	Témoignage de George W. Bush devant la Commission d'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001.
4 mai	Réunion du « Quartette ONU, Union européenne, États-Unis, Russie » sur le Moyen-Orient.
6 mai	Oussama Ben Laden met à prix les têtes de responsables de



	l'ONU dans un message audio visant Kofi Annan et son émissaire spécial en Irak, Lakhdar Brahimi.
24 mai	<p><b>Speech at United States Army War College</b> (Carlisle, Pennsylvanie) du président George W. Bush :</p> <p><i>« Il y a cinq étapes dans notre plan pour aider l'Irak à atteindre la démocratie et la liberté. [...] déléguer l'autorité à un gouvernement irakien souverain [...] aider à établir la sécurité [...] reconstruire l'infrastructure de l'Irak [...] encourager davantage de soutien international [...] se diriger vers une élection nationale [...].</i></p> <p>138 000 soldats américains demeurent en Irak.</p>
2 juin	<p><b>Remarks by the Président at the United States Air Force Academy Graduation :</b></p> <p><i>« Ceux qui se qualifient de « réalistes » se demandent si la propagation de la démocratie au Moyen-Orient devrait nous concerner. Mais les réalistes en l'espèce ont perdu contact avec une réalité fondamentale. L'Amérique a toujours été moins en sécurité lorsque la liberté régresse. L'Amérique est toujours plus en sécurité lorsque la liberté progresse ».</i></p>
3 juin	<p>Démission de George Tenet, directeur de la CIA, faisant suite à la mise en cause de l'agence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour son impéritie à prévenir les attentats du 11 septembre</li> <li>- pour avoir fourni les informations erronées sur les ADM en Irak</li> <li>- pour son rôle dans les tortures infligées aux prisonniers irakiens.</li> </ul>
5 juin	Mort de l'ancien Président Ronald Reagan, lequel a droit à des funérailles nationales.
8 juin	Résolution 1546 du CSNU qui <i>« approuve la formation d'un gouvernement intérimaire souverain en Irak [...] »</i> .
8-10 juin	<p>30<sup>e</sup> Sommet du G8 à Sea Island (États-Unis). Adoption du projet américain controversé et amendé de remodelage du Moyen-Orient dit <i>Partenariat pour le Progrès et un Avenir Commun avec le Moyen-Orient élargi et l'Afrique du Nord</i>.</p> <p>Ce Grand Moyen-Orient (<i>Greater Middle East</i>), également nommé Moyen-Orient élargi (<i>Broader Middle East</i>), comprend les 22 pays de la Ligue arabe, plus le Pakistan, l'Afghanistan, l'Iran, la Turquie et Israël.</p>
16 juin	La Commission d'enquête sur les attentats du 11/09 reconnaît l'absence de liens de causalité entre l'Irak et Al Qaida.
28 juin	<p>Mise en place du gouvernement intérimaire/provisoire irakien avec 2 jours d'avance. Il est dirigé par Iyad Allaoui.</p> <p>L'administrateur du gouvernement américain en Irak (l'Administration Provisoire de la Coalition) – Paul BREMER – cède sa place à John NEGROPONTE.</p>
22 juillet	Publication de <i>The 9/11 Commission Report</i> . Le rapport de la Commission d'enquête indépendante (et bipartisane) sur les

	<p>attentats du 11 septembre 2001 met en cause la responsabilité des administrations Clinton et Bush et des services de renseignement mais n'établit aucune responsabilité individuelle.</p> <p>Pour l'avenir, il propose de créer un centre national de contre-terrorisme et un poste de directeur national du renseignement sous l'autorité directe du Président.</p>
16 août	<p>« <b>Troop redeployment</b> » <b>Speech at the Veterans of Foreign Wars Convention</b> (Cincinnati, Ohio) :</p> <p>« [...] un nouveau plan pour le déploiement des forces armées de l'Amérique. [...] »</p> <p>[...] nous déploierons une force plus agile et plus flexible, ce qui signifie que davantage de troupes stationneront ici d'où elles seront déployées à l'étranger. Nous déplacerons certaines de nos troupes et capacités en de nouveaux endroits afin qu'elles puissent surgir rapidement pour traiter avec les menaces inattendues. Nous tirerons avantage des technologies militaires du vingt-et-unième siècle pour déployer rapidement une puissance de combat accrue. [...] »</p> <p>[...] dans les dix années à venir, nous 60 000 à 70 000 personnels en uniformes seront rapatriés et environ 100 000 membres familiaux et employés civils ».</p> <p>Commentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- annonce d'un redéploiement des forces américaines à l'étranger, c'est-à-dire la réduction des forces américaines dans le monde et spécialement en Europe (Allemagne) et en Asie (Corée du Sud)</li> <li>- à la faveur d'un décentrement vers le Moyen-Orient et afin de rendre le dispositif militaire américain plus souple et adapté aux nouvelles menaces et à la lutte antiterroriste, le volume des forces américaines pourrait y diminuer de 150 000 hommes (dont 35 000 actuellement en Corée du Sud)</li> </ul>
septembre	<p>Le <i>DHS</i> publie <b>National Border Patrol Strategy</b>, septembre 2004, 21 p.</p>
Septembre	<p>Publication de la <i>Global Posture Review</i> : il s'agit de transformer le dispositif militaire des États-Unis pour tenir compte des évolutions du contexte stratégique et politique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'importance des grandes bases (<i>main operating bases</i>) sera réduite au bénéfice de bases avancées d'opérations (<i>forward operating sites</i>) et de site de coopération de sécurité (<i>cooperative security locations</i>) ;</li> <li>- un tiers des soldats américains déployés en permanence sont appelés à rentrer aux États-Unis ;</li> <li>- les forces en Asie vont être réduites au bénéfice de la présence dans les territoires américains du Pacifique (Guam, Hawaï)</li> <li>- l'objectif est d'optimiser la présence américaine pour être en</li> </ul>

	mesure de combattre n'importe où dans le monde en dix jours, vaincre un adversaire régional en trente jours et être prêt de nouveau à engager une opération majeure en trente jours.
7 septembre	1 000 <sup>e</sup> soldat américain tué en Irak alors que les États-Unis peinent à « gagner la paix ».
16 septembre	Le Secrétaire général des Nations unies – Kofi Annan – qualifie d' « illégale » la guerre lancée par les États-Unis en Irak.
24 septembre	Le Président George W. Bush demande au <i>State Department</i> d'enlever l'Irak de la liste des États soutenant le terrorisme.
30 septembre	1 <sup>er</sup> débat télévisé (Floride) opposant le président George W. Bush au sénateur John Kerry et portant sur la politique étrangère et la sécurité intérieure.
30 septembre	<i>Comprehensive Report of the Special Advisor to the DCI on Iraq's WMD</i> (dit Rapport Charles Duelfer).
octobre	Le leader de l'insurrection irakienne – Abou Mousab AL-ZARQAWI – publie son allégeance au leader international d'al-Qaida – Oussama BEN LADEN –, devenant ainsi le leader d'al-Qaida en Irak.
7 octobre	Le groupe d'experts américains chargés d'inspecter l'armement irakien ( <i>Iraq Survey Group</i> , désormais présidé par Charles Duelfer) reconnaît devant le Congrès l'absence totale d'ADM en Irak : <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'Irak n'avait pas d'ADM</li> <li>- l'Irak n'avait pas de programme significatif pour développer des ADM</li> </ul>
8 octobre	2 <sup>ème</sup> débat télévisé (Missouri) opposant le président George W. Bush au sénateur John Kerry et portant sur la guerre en Irak et l'économie.
9 octobre	Elections en Afghanistan : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hamid Karzai est élu président intérimaire ;</li> <li>- Mise en place d'un gouvernement représentatif intérimaire.</li> </ul>
10 octobre	Propos tenus par le Président George W. Bush : « <i>Sachant que ce je sais aujourd'hui, j'aurais pris la même décision. Le monde est plus sauf avec Saddam dans une cellule de prison</i> » <sup>37</sup> .
13 octobre	3 <sup>ème</sup> débat télévisé (Arizona) opposant le président George W. Bush au sénateur John Kerry et portant sur les questions économiques et sociales.
31 octobre	Diffusion par <i>Al Jazeera</i> d'un message d'Oussama Ben Laden vidéo-enregistré : « <i>Peuple d'Amérique, ma discussion vous est adressée et concerne la manière idéale d'empêcher un autre Manhattan ainsi que la guerre, ses causes et ses résultats. Avant de commencer, je vous dis que la sécurité est un pilier</i>

<sup>37</sup> David E. Sanger, « A Doctrine Under Pressure: Pre-emption Is Redefined », *New York Times*, 11 octobre 2004.

	<p><i>indispensable de la vie humaine et que les hommes libres ne gagent pas leur sécurité contrairement à l'affirmation de Bush selon laquelle nous exécutons la liberté. Si cela était le cas, alors laissons-le nous expliquer pourquoi nous ne frappons pas – par exemple – la Suède.</i></p> <p><i>Non, nous vous combattons parce que nous sommes des hommes libres qui ne dorment pas sous l'oppression. Nous voulons restaurer la liberté de notre Nation et, de même que vous organisez le gâchis de notre Nation, nous organiserons le gâchis de la vôtre. [...]</i></p> <p><i>[...] nous sommes dans la 4<sup>ème</sup> année après les événements du 11 Septembre. Bush est toujours engagé dans la déformation, la tromperie et votre dissimulation des causes réelles. Et ainsi les raisons sont-elles toujours présentes pour une répétition de ce qui est survenu. [...]</i></p> <p><i>[...] Al Qaida a gagné, mais d'un autre côté [...] l'administration Bush a étalemment gagné quelque chose dont qui que ce soit regardant à la taille des contrats réalisés par les grandes entreprises louches liées à l'administration Bush, telles que Haliburton et autres, sera convaincu. Et ceci montre que le véritable perdant est...vous. C'est le peuple américain et son économie. [...]</i></p> <p><i>Finalement, il vous appartient de refléter les derniers vœux et testaments des centaines qui vous ont quitté le 11 tandis qu'ils gesticulaient dans le désespoir. Il existe d'importants testaments qui devraient être étudiés et recherchés. Parmi le plus important [...] était une sorte de prose dans leurs gestes avant l'effondrement dans laquelle ils disaient « Comme nous nous sommes trompés en ayant permis à la Maison-Blanche de mettre en œuvre des politiques étrangères agressives contre le faible sans supervision ». [...]</i></p> <p><i>En conclusion, je vous dis en toute vérité que votre sécurité n'est pas dans les mains de Kerry, ni dans celles de Bush ou d'Al Qaida. Non, votre sécurité est dans vos propres mains. Et chaque État qui ne joue pas avec notre sécurité, a automatiquement garanti sa propre sécurité. ».</i></p>
<p>2 novembre</p>	<p>Réélection de George W. Bush pour un second mandat présidentiel. Dans un contexte de forte mobilisation, la participation électorale dépassant les 56% (la plus élevée depuis 1968), George W. Bush obtient 51% des voix et 279 grands électeurs, contre 48% des voix et 252 grands électeurs pour son concurrent démocrate, le sénateur John Kerry.</p> <p>Lors des élections législatives tenues le même jour, le Parti républicain se renforce au Congrès :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 232 Républicains, 202 Démocrates et 1 Indépendant à la <i>House of Representatives</i> (/435) ;</li> <li>- 55 Républicains, 44 Démocrates et 1 Indépendant au <i>Senate</i> (/100).</li> </ul> <p>George W. Bush est le premier président depuis la réélection</p>

	de Franklin Delano Roosevelt en 1936 à être réélu tout en connaissant un renforcement de son parti dans chacune des Chambres du Congrès.
15 novembre	l'Iran s'engage à une coopération entière et transparente avec l'AIEA ainsi qu'à poursuivre la mise en œuvre du protocole additionnel au TNP en attendant sa ratification
décembre	Le <i>National Intelligence Council</i> de la <i>CIA</i> publie <b>Mapping the Global Future. Report of the National Intelligence Council's 2020 Project</b> , décembre 2004, 120 p.
9 décembre	Vote de la réforme du Renseignement par le Congrès. L'idée est double : <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'une part centraliser la politique du renseignement avec la création d'un post de rang ministériel à la Maison-Blanche ;</li> <li>- d'autre part améliorer la communication entre les différentes agences, notamment entre la <i>CIA</i> et le <i>FBI</i>.</li> </ul>

# 2005

4 janvier	1 <sup>ère</sup> session du 109 <sup>e</sup> Congrès américain.
5 janvier	Le DOD publie <b><i>The Implementation of Network-Centric Warfare</i></b> , 5 janvier 2005, 76 p.
16 janvier	<b>Interview</b> du Président George W. Bush accordée au journal <i>The Washington Post</i> : « <i>L'Amérique doit demeurer sur l'offensive et il existe deux manières de demeurer sur l'offensive. La première, employer nos services de renseignement ainsi que les services de renseignement des amis et alliés pour trouver les individus et les traduire en justice avant qu'ils ne nous blessent. La seconde, propager la démocratie</i> ».
18 janvier	<b>Audition de Condoleezza Rice par la Commission des affaires étrangères du Sénat</b> à l'occasion de la procédure d'approbation de sa nomination au poste de <i>secretary of State</i> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- « <i>Tyrannie. Dans notre monde, il reste des <b>avant-postes</b> [outposts, également « postes avancés »] <b>de la tyrannie</b>, et l'Amérique est au côté des peuples opprimés sur chaque continent, à <b>Cuba</b>, en <b>Birmanie</b>, en <b>Corée du Nord</b>, en <b>Iran</b>, en <b>Biélorussie</b> et au <b>Zimbabwe</b> ».</i></li> <li>- « <i>Moyen-Orient. Tant que l'ensemble du Moyen-Orient demeure une région de tyrannie, désespoir et de colère, il produira des extrémistes et des mouvements qui menacent la sécurité de l'Amérique et de nos amis. L'établissement d'une démocratie palestinienne aidera à mettre fin au conflit en Terre sainte [...]</i> ».</li> </ul>
20 janvier	Entrée en fonction du Président George W. Bush pour son 2 <sup>nd</sup> mandat.  <b>Inaugural Address</b> du Président George W. Bush ( <i>President Sworn-in to Second Term</i> ) : « <i>Les événements et le sens commun nous amènent à une conclusion : <b>la survie de la liberté dans notre pays dépend du succès de la liberté dans les autres pays</b>. Le meilleur espoir pour la paix dans notre monde est la propagation de la liberté dans tout le monde. [...] Aussi est-ce la politique des États-Unis que de chercher et soutenir le développement des mouvements et institutions démocratiques dans chaque nation et culture, avec l'objectif final de mettre un terme à la tyrannie dans notre monde. [...] Le vaste objectif de mettre un terme à la tyrannie est l'intense travail de plusieurs générations. La difficulté de la tâche n'est pas une excuse pour l'éluder</i> ».

	<p>Lexicométrie de la déclaration d'investiture :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « <i>freedom</i> » est prononcé à 27 reprises ;</li> <li>- « <i>liberty</i> » à 15 reprises ;</li> <li>- « <i>free</i> » à 7 reprises ;</li> <li>- le « 11 septembre 2001 » une fois indirectement (« <i>day of fire</i> ») ;</li> <li>- aucune mention des « terroristes d'Al Qaida », de l'Irak.</li> </ul> <p>Commentaire de Roger Cohen :</p> <p>« A quel moment, au juste, la guerre contre le terrorisme s'est-elle muée en guerre contre la tyrannie ? [...] L'expression « <i>guerre contre le terrorisme</i> » – qui s'est révélée si efficace pour mobiliser les Américains et les amener à voter pour Bush – n'a pas figuré dans son discours. Non plus qu'Al Qaida, Oussama Ben Laden, l'Irak, les armes de destruction massive, les réseaux terroristes et autres termes favoris du lexique présidentiel. A la place apparaissent la liberté [...] et un plaidoyer passionné pour le combat contre l'oppression. [...] l'idéalisme s'est développé à la Maison-Blanche selon les besoins de sa politique irakienne. Puisqu'il n'y avait pas d'armes chimiques ou biologiques en Irak et que leur existence constituait la première raison invoquée pour la guerre, le renversement du despote Saddam devint la principale justification de l'invasion. La promotion de la liberté a supplanté la lutte contre le terrorisme, ou, plus exactement, les deux objectifs sont devenus un. [...] Voilà surmonté le vieux dilemme de la politique étrangère américaine prise entre les valeurs de l'Amérique et ses intérêts. Fini le tiraillement entre le combat pour la démocratie dans le monde et la <i>realpolitik</i> qui a permis aux États-Unis de faire de Staline et de quelques dictateurs d'Amérique latine des alliés ! Woodrow Wilson et Henry Kissinger, embrassez-vous et réconciliez-vous : liberté égale sécurité »<sup>38</sup>.</p> <p>Commentaire de Ian Bremmer<sup>39</sup> :</p> <p>« L'administration a désormais élargi l'attention de la guerre contre la terreur, la déplaçant au-delà de l'« axe du mal » à ce qui serait le mieux qualifié d'« axe de la tyrannie ». Tandis que l'axe du mal était moins la base d'une nouvelle politique étrangère qu'une réaction viscérale improvisée à l'horreur du 11 Septembre, la nouvelle formulation du président représente une stratégie prudemment considérée ».</p>
26 janvier	Le président George W. Bush précise que « l'objectif final mettre un terme à la tyrannie dans notre monde » formulé dans son <i>Inaugural Address</i> est un idéal à long terme plutôt

<sup>38</sup> Roger Cohen, « Mais où est passé le terrorisme ? », *Courrier international*, 2005, (743), p. 18.

<sup>39</sup> Ian Bremmer, « Bush Signals a Revolution in Foreign Policy », *International Herald Tribune* du 29 janvier 2005.

	qu'un changement de la politique étrangère des États-Unis.
28 janvier	<p><i>Letter to Congress on Increasing U.S. Ground Forces</i> signée par Max Boot, Eliot Cohen, Ivo H. Daalder, Thomas Donnelly, Robert Kagan, Paul Kennedy, William Kristol, Joshua Muravchick, Ralph Peters, Stephen Rosen, James Steinberg...:</p> <p>« <i>Les États-Unis ne vont pas et ne devraient pas être moins engagés dans le monde dans les années à venir. Mais notre sécurité nationale, la paix et la stabilité globales, ainsi que la Défense et la promotion de la liberté dans le monde post-11/09 exigent une force militaire plus importante que celle que nous avons actuellement. L'administration a malheureusement résisté à l'augmentation de nos forces terrestres à la dimension qu'exigent les missions et défis d'aujourd'hui (et de demain). [...] Cependant après presque deux ans en Irak et presque trois ans en Afghanistan, il devrait évident que notre engagement dans le Grand Moyen-Orient [Greater Middle East] est réellement, selon les termes de Condoleezza Rice, un « engagement générationnel ». La seule manière de satisfaire l'aspect militaire de cet engagement est d'accroître la taille de la force disponible pour notre leadership civil. [...] Nous insistons sur le fait que nous agissons de manière responsable en créant l'armée dont nous avons besoin pour livrer la guerre contre la terreur et satisfaire nos autres responsabilités autour du monde ».</i></p>
30 janvier	Elections en Irak : mise en place d'une assemblée constituante. Il s'agit d'un "succès relatif" pour les États-Unis.
février	L' <i>Office of the Assistant Secretary for Public Affairs</i> publie <b>Facing the Future: Meeting the Threats and Challenges of the 21<sup>st</sup> Century</b> , février 2005, 74 p.
2 février	<p><b>State of the Union Address</b> du président George W. Bush :</p> <p>« <i>Le réseau terroriste Al Qaida qui attaqua notre pays dispose toujours de leaders mais de nombreux commandants supérieurs ont été neutralisés. Il existe toujours des gouvernements qui parrainent et hébergent des terroristes mais leur nombre a décru. Il existe toujours des régimes recherchant des armes de destruction massive mais non plus sans attirer l'attention et sans conséquence. Notre pays est toujours la cible de terroristes qui veulent faire de nombreuses victimes et nous intimider – et nous resterons sur l'offensive contre eux, jusqu'à ce que le combat soit remporté. [...] Dans le long terme, la paix que nous recherchons ne sera réalisée que par <b>l'élimination des conditions qui nourrissent le radicalisme et les idéologies du meurtre.</b> [...] La seule force suffisamment puissante pour stopper l'avènement de la tyrannie et de la terreur, et remplacer la haine par l'espoir, est la force de la liberté humaine. Nos ennemis savent cela et c'est pourquoi le terroriste Zarquawi déclara récemment la guerre contre ce qu'il qualifia de « principe maléfique » [evil principle] de la démocratie. Et nous avons déclaré notre</i></p>



	<p><i>propre intention : l'Amérique continuera avec les alliés de la liberté à soutenir les mouvements démocratiques au Moyen-Orient et au-delà, avec l'objectif ultime de mettre un terme à la tyrannie dans notre monde. Les États-Unis n'ont aucun droit, aucun désir et aucune intention d'imposer notre forme de gouvernement à qui que ce soit. Ceci est l'une des principales différences entre nous et nos ennemis. [...] Afin de promouvoir la paix dans le Moyen-Orient élargi [broader Middle East], nous devons affronter des régimes qui continue d'héberger des terroristes et d'acquérir des armes de destruction massive. La Syrie continue de permettre que son territoire et une partie du Liban soient utilisés par les terroristes qui cherchent à détruire toute chance de paix dans la région. [...] nous attendons que le gouvernement syrien mette un terme à tout parrainage étatique de la terreur et ouvre la porte à la liberté. Aujourd'hui, l'Iran demeure le premier État parrain de la terreur au monde – acquérant des armes nucléaires tandis qu'il prive son peuple de la liberté qu'il cherche et mérite. Nous travaillons avec les alliés européens pour expliciter au régime iranien qu'il doit abandonner son programme d'enrichissement d'uranium et de retraitement de plutonium, et mettre un terme à son soutien de la terreur ».</i></p> <p>Lexicométrie : « <i>freedom</i> » est prononcé à 21 reprises.</p>
8 février	<p><b>Discours du <i>secretary of State</i> Condoleezza Rice</b> à Sciences Po<sup>40</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- relativement aux relations transatlantiques : « <i>La clé de nos succès à venir réside dans le passage d'un partenariat fondé sur des menaces communes à un partenariat encore plus fort, fondé sur des opportunités communes, y compris celles qui sortent du cadre de la communauté transatlantique</i> » ;</li> <li>- relativement à l'UE : « <i>Les États-Unis se félicitent de l'unité croissante de l'Europe. L'Amérique a tout à gagner d'une Europe forte</i> » ;</li> <li>- relativement à l'islam : « <i>Il n'y a pas de conflit intrinsèque entre l'islam et la démocratie</i> » ;</li> <li>- relativement au monde arabe : « <i>Le statu quo n'est pas acceptable. Le peuple arabe mérite un meilleur avenir. Hélas, nous, dans le monde occidental, fermons les yeux là-dessus. C'est une partie du monde qui ne peut pas être tenue à l'écart de la prospérité qu'apportent les libertés</i> ».</li> </ul>
10 février	<p>La Corée du Nord – conformément à sa « politique de la corde raide » (<i>brikmanship</i>) ou « politique au bord du gouffre » – annonce pour la première fois être en possession d'armes nucléaires et rejette <i>sine die</i> la reprise du <i>Six Party Talks</i></p>

<sup>40</sup> *Le Figaro* du mercredi 9 février 2005, p. 2.

	<p>relatif au désarmement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le régime nord-coréen excipe l'hostilité croissante des États-Unis afin de justifier son besoin d'armes nucléaires au titre d'une défense/protection, « <i>par mesure d'autodéfense face à la politique de moins en moins déguisée d'isolement et d'étouffement des États-Unis à notre égard</i> »<sup>41</sup> ;</li> <li>- la Corée du Nord devient ainsi la 8<sup>ème</sup> puissance nucléaire et la 3<sup>ème</sup> puissance nucléaire officielle avec l'Inde et le Pakistan ;</li> <li>- « [...] <i>l'actuelle politique de Bush consistant à s'exprimer durement sans encouragements semble n'avoir fait que renforcer les partisans d'une ligne dure à la fois en Corée du Nord et en Iran</i> »<sup>42</sup> ;</li> <li>- Condoleezza Rice réplique : « <i>Nous devons parler avec nos alliés. [...] Les nord-Coréens n'ont aucune raison de croire que qui que ce soit veuille les attaquer</i> ».</li> </ul>
13 février	3 <sup>ème</sup> échec du système <i>Missile Defense</i> .
15 février	Le président George W. Bush sollicite un fonds budgétaire supplémentaire de 82 milliards de \$ pour la « War on Terror ».
16 février	<p>Iran et Syrie annoncent former un « front uni » pour traiter certaines menaces potentielles avec lesquelles ils sont aux prises (notamment les sanctions de la communauté internationale).</p> <p>La notion d'« axe » peut être désormais valablement appliquée à la collaboration des deux régimes condamnés par l'administration George W. Bush.</p>
16 février	<p><i>Rapport annuel de la CIA sur les menaces posées aux États-Unis au Sénat.</i></p> <p>Dans l'ordre, ces menaces sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la menace <b>terroriste</b> contre le territoire américain (risque d'attaque majeure) ;</li> <li>- la menace <b>iranienne</b> (nucléarisation) ;</li> <li>- la menace <b>chinoise</b> (militarisation croissante ; projet de « grande Chine » et de récupération de Taiwan) ;</li> <li>- la menace <b>nord-coréenne</b> (nucléarisation) ;</li> </ul>
17 février	<p><i>Compact between the United States and Europe</i> signé par 55 experts de politique étrangère des deux rives de l'Atlantique<sup>43</sup>. Recommandation d'une entente transatlantique relativement à 6 défis stratégiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'Irak ;</li> <li>- l'Iran ;</li> <li>- la Chine ;</li> <li>- la Cour Pénal International ;</li> <li>- les Conventions de Genève ;</li> </ul>

<sup>41</sup> *Le Monde* du samedi 12 février 2005, p. 3.

<sup>42</sup> Michael Hirsh, John Barry, « Nuclear Offense », *Newsweek*, 2005, 145 (8), pp. 16-20, p. 18.

<sup>43</sup> Parmi les signataires français, Jean-Claude Casanova, Nicole Gnesotto, Pierre Hassner, Justin Vaïsse.

	<p>- le Moyen-Orient.</p> <p>Nomination de John Negroponte au poste de directeur de la <i>National Intelligence Agency</i> ;</p>
21 février	<p><b>Discours « stratégique » de George W. Bush à la salle de réception Concert Noble à Bruxelles :</b></p> <p>« [...] ensemble nous célébrons, année après année, les victoires de la liberté, du Jour J à la libération des camps de la mort et aux victoires de la conscience en 1989. [...] Cependant, notre relation est fondée sur davantage que la nostalgie. L'alliance de l'Europe et de l'Amérique du Nord est le principal pilier de notre sécurité dans un siècle nouveau. [...] A tous égards, notre solide amitié est essentielle à la paix et à la prospérité du globe et aucun débat temporaire, aucun désaccord passager des gouvernements, aucun pouvoir sur la terre ne pourra jamais nous diviser [...]. [...] un arc de la réforme du Maroc à Bahreïn et de l'Irak à l'Afghanistan. [...] tandis que nos attentes doivent être réalistes, nos idéaux doivent être fermes et clairs. [...] Nos idéaux et nos intérêts convergent : en apportant le progrès et l'espoir aux pays qui en ont besoins, nous pouvons améliorer de nombreuses vies, reconstruire des États effondrés et éliminer les causes et les sanctuaires du terrorisme. [...] Par égard pour la sécurité de notre peuple, par égard pour la paix, nous poursuivrons sans relâche les idéologues de la haine. [...] Tandis que nous affrontons une menace présente, nous avons accepté le défi à long terme de la propagation de l'espoir, de la liberté et de la prospérité comme les grandes alternatives à la terreur. Tandis que nous vainquons les agents de la terreur, nous tarissons également les sources de la terreur. [...] la liberté est la direction de l'histoire parce que la liberté est le permanent espoir de l'humanité ».</p>
21 février	<p>Selon le sénateur démocrate Joseph Biden, vice-président de la Commission des Affaires étrangères du Sénat américain :</p> <p>« La forme est importante mais la substance compte davantage. Et il reste de réelles divergences sur le fond [entre l'Europe et les États-Unis], l'Iran, les ventes d'armes à la Chine et bien sûr l'Irak. Malgré toute leur puissance, les États-Unis ne peuvent pas réduire seuls les menaces contre leur sécurité, que ce soit le fondamentalisme islamique, la prolifération des armes de destruction massive ou les problèmes posés par les États en faillite. Nous avons besoin d'alliés, à commencer par l'Europe. Et [...] l'Europe a besoin des États-Unis »<sup>44</sup>.</p>
mars	<p>Le DOD publie <b>The National Defense Strategy of the United States of America</b>, mars 2005, 20 p.</p>
mars	<p>L'Office of the National Counterintelligence Executive publie <b>The National Counterintelligence Strategy of the</b></p>

<sup>44</sup> *Le Monde* du mardi 22 février 2005, p. 2.

	<b>United States</b> , mars 2005, 14 p.
mars	L'ambassadeur américain en Irak – John NEGROPONTE – devient directeur de la CIA et cède sa place à Zalmay KHALILZAD.
3 mars	<p>Le Président George W. Bush cite nommément deux ennemis des États-Unis à l'occasion de la prestation de serment du nouveau secrétaire de la sécurité intérieure (<i>Secretary of Homeland Security</i>), Mr. Michael Chertoff<sup>45</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « <i>Nous entreprenons une chasse permanente de Ben Laden. [...] le plus grand défi actuel. [...] nous maintenons la pression sur lui, l'obligeant à se cacher</i> » ;</li> <li>- « <i>[...] la coalition et les troupes irakiennes entreprennent également une chasse permanente de Mr. Zarkawi [...]. Nous travaillons jour et nuit pour démanteler son réseau et la traduire en justice</i> ».</li> </ul>
8 mars	<p><b>President Discusses War on Terror</b> (<i>National Defense University</i>) :</p> <p>« <i>Le bombardement de Pearl Harbor a enseigné à l'Amérique que la tyrannie non confrontée, même sur des continents éloignés, pouvait mêler notre pays à une lutte pour sa propre survie. [...]</i></p> <p><i>Les attaques du 11 septembre 2001 ont également révélé les contours d'un nouveau monde. D'un côté, cet assaut fut le point culminant de décennies de violence croissante [...]. De l'autre, le 11 septembre a procuré un avertissement des dangers futurs – les réseaux de terreur soutenus par les régimes hors-la-loi, les idéologies qui incitent au meurtre de l'innocent et les armes biologiques et chimiques qui multiplient la puissance destructive.</i></p> <p><i>Comme une précédente génération, l'Amérique répond aux nouveaux dangers avec une ferme résolution. Peu importe le temps que cela prendra, la difficulté de la tâche, nous combattons l'ennemi, ôterons le voile de la peur et mènerons les nations libres à la victoire.</i></p> <p><i>Comme une précédente génération, l'Amérique poursuit une stratégie claire avec nos alliés pour parvenir la victoire. Notre stratégie immédiate est l'élimination des menaces terroristes à l'étranger afin de ne pas avoir à les affronter sur le territoire national. La théorie est en l'espèce explicite : les terroristes sont moins susceptibles de mettre notre sécurité en danger s'ils sont préoccupés par leur propre sécurité. [...] Nous continuerons de chasser les terroristes jusqu'à ce qu'ils n'aient nulle part où se cacher. [...]</i></p> <p><i>Notre stratégie pour maintenir la paix à long terme est d'aider à changer les conditions qui facilitèrent l'émergence de l'extrémisme et de la terreur, spécialement dans le grand</i></p>

<sup>45</sup> Voir Jim Vandehei, Peter Baker, « Bin Laden Reappears on Bush's Agenda. Presidents Makes Rare Mention of Terrorist », *The Washington Post* du vendredi 4 mars 2005, p. A 05.

*Moyen-Orient [Broader Middle East]. Des parties de cette région sont prises depuis des générations dans un cycle de tyrannie, de désespoir et de radicalisme. [...] Ce statu quo de despotisme et de colère ne peut pas être ignoré ou apaisé, maintenu dans une boîte ou voir son silence acheté, car nous avons été les témoins de la manière dont la violence dans cette région peut aisément nous atteindre à travers les frontières et les océans. Le monde entier a un intérêt pressant au progrès, à l'espoir et à la liberté dans le grand Moyen-Orient.*

*L'avancée de l'espoir au Moyen-Orient exige une nouvelle pensée dans la région. Dès maintenant il devrait être clair que la loi autoritaire n'est pas le courant du futur ; c'est le dernier halètement d'un passé discrédité. Il devrait être clair que les nations libres échappent à la stagnation et croissent plus fortement avec le temps car elles encouragent la créativité et l'entreprise de leurs membres. Il devrait être clair que le progrès économique exige la modernisation politique, incluant un gouvernement représentatif honnête et l'État de droit. [...]*

*L'avancée de l'espoir au Moyen-Orient exige également une nouvelle pensée dans les capitales des grandes démocraties – y compris à Washington D.C. Dès maintenant, il devrait être clair que les décennies d'excuse et d'accommodements de la tyrannie, en vue de poursuivre la stabilité, n'ont mené qu'à l'injustice, l'instabilité et la tragédie. Il devrait être clair que l'avancée de la démocratie mène à la paix car les gouvernements qui respectent les droits de leur peuple respectent également les droits de leur voisin. Il devrait être clair que le meilleur antidote au radicalisme et à la terreur est la tolérance et l'espoir allumés dans les sociétés libres. Et notre devoir est désormais clair : pour notre sécurité à long terme, toutes les nations libres doivent soutenir les forces de démocratie et de justice qui ont commencé à transformer le Moyen-Orient. [...]*

*La Syrie, de même que l'Iran, ont une longue histoire de soutien aux groupes terroristes résolus à semer la division et le chaos au Moyen-Orient, et tout laisse croire qu'ils tenteront à nouveau cette stratégie. Le temps est venu pour la Syrie et l'Iran de cesser d'utiliser le meurtre comme un instrument de politique et de cesser de soutenir le terrorisme. [...]*

*Il y a trois ans et demi, les États-Unis [...] ont accepté une mission. Nous avons pris la décision de stopper les menaces qui pèsent sur le peuple américain avant qu'elles*

<sup>46</sup> Jim Hoagland, « Nurtering the Beirut Spring », *The Washington Post* du jeudi 10 mars 2005, p. A 21.

<sup>47</sup> *Der Spiegel*.

<sup>48</sup> Guy Sorman, *Le Figaro*.

<sup>49</sup> *The Independent*.

<sup>50</sup> *The Christian Science Monitor*.

<sup>51</sup> Hubert Védrine, « George W. Bush a-t-il raison ? », *Le Monde* du samedi 26 mars 2005, pp. 1 et 15.

	<p><i>n'arrivent sur nos rives et nous avons agi conformément à cette décision. Nous sommes également déterminés à chercher et soutenir la croissance des mouvements et institutions démocratiques dans toute nation et culture, avec l'objectif ultime de mettre un terme à la tyrannie dans notre monde. »</i></p> <p>Effectivement, « <i>le jugement clef réalisé par l'administration Bush au printemps 2002 – selon lequel le statu quo politique ne pouvait plus et ne devait plus être maintenu au Moyen-Orient – s'avère être prescient</i> »<sup>46</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- “<i>Could George W. Bush be right ?</i>”<sup>47</sup> ;</li> <li>- « <i>Et si Bush avait raison ?</i> »<sup>48</sup> ;</li> <li>- “<i>Was Bush right after all ?</i>”<sup>49</sup> ;</li> <li>- “<i>The Iraq effect? Bush may have had it right</i>”<sup>50</sup> ;</li> <li>- « <i>George W. Bush a-t-il raison ?</i> »<sup>51</sup>.</li> </ul>
14 mars	Le Congrès National du Peuple de la RPC vote une loi anti-sécession que Pékin présente comme le moyen d'encourager la réunification pacifique avec Taiwan.
15 mars	Le <i>Joint Chiefs of Staff</i> publie <b>Doctrine for Joint Nuclear Operations</b> , 15 mars 2005, 69 p.
16 mars	<p><i>The House of Representatives</i> vote une <i>emergency war spending bill</i> (loi de dépense de guerre d'urgence) de 81.4 milliards de \$ :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- vote par 388 voix contre 43 ;</li> <li>- le Président George W. Bush félicite la Chambre « <i>pour son fort soutien bipartisan à nos troupes et à notre stratégie pour remporter la guerre contre la terreur</i> ».</li> </ul>
19 mars	<p><b>President's Radio Address :</b></p> <p>« <i>Seul le feu de la liberté peut purger les idéologies de meurtre en offrant l'espoir à ceux qui méritent de vivre libres. L'expérience des récentes années nous a enseigné une leçon importante. La survie de la liberté dans notre pays dépend de plus en plus du succès de la liberté dans d'autres pays. Grâce à nos actions, la liberté s'enracine en Irak et le peuple américain est davantage en sécurité</i> ».</p>
31 mars	<p>Publication du <i>Rapport</i> de la Commission d'enquête bipartisane sur les capacités de renseignement des États-Unis concernant les ADM (<i>Commission on the Intelligence Capabilities of the United-States regarding Weapons of Mass Destruction</i>. Washington D.C., 31 mars 2005) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « <i>[...] la communauté du renseignement se trompa gravement dans presque tous ses jugements avant guerre à propos des armes de destruction massive de l'Irak. Ce fut une faillite majeure du renseignement</i> » ;</li> <li>- « <i>[...] un des échecs du renseignement le plus publicisé – et le plus préjudiciable – dans l'histoire américaine récente</i> » ;</li> <li>- « <i>[...] incapacité à collecter l'information pertinente</i></li> </ul>

	<p>quant aux programmes d'ADM de l'Irak, erreurs sérieuses dans l'analyse de l'information rassemblée, et un échec à clairement évaluer dans quelle mesure l'analyse était basée sur des hypothèses plutôt que sur de véritables preuves » ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Notre communauté du renseignement n'a été ni suffisamment agile ni suffisamment innovatrice pour procurer l'information dans la nation a besoin » ;</li> <li>- « les analystes du renseignement furent trop attachés à leurs hypothèses concernant les intentions de Saddam [Husseïn] » ;</li> <li>- « Nous ne devrions pas attendre une autre commission ou une autre administration pour mettre en œuvre un large changement dans la communauté du renseignement ».</li> </ul> <p>Commentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « il n'y a rien concernant la principale question – comment l'administration Bush manipula les rapports du renseignement sur les programmes d'armements de l'Irak et les présenta au public pour gagner son soutien à l'invasion de l'Irak. Tout ce que nous obtenons est une excuse : le groupe d'experts n'était « pas autorisé » à répondre à cette question [...] »<sup>52</sup> ;</li> <li>- « [Le verdict final] n'a trouvé aucune preuve que le renseignement ait été politiquement biaisé afin de se conformer à des préconceptions concernant les programmes d'armes non conventionnelles de l'Irak, et n'a pas prononcé de jugements formels sur la manière dont les décideurs politiques ont utilisé ce renseignement pour justifier la guerre. Cependant, à sa manière, la commission présidentielle sur le renseignement laisse peu de doute quant au fait que le Président Bush et ses principaux adjoints ont obtenu ce qu'ils voulaient, non ce dont ils avaient besoin, lorsqu'ils leur fut dit que Saddam Hussein disposait d'un arsenal menaçant d'armes illicites »<sup>53</sup>.</li> </ul>
avril	<p>Les États-Unis maintiennent<sup>54</sup> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 132 000 hommes en Irak</li> <li>- 9 000 hommes en Afghanistan</li> </ul>
12 avril	<p><b>President Discusses War on Terror</b> (Fort Hood, Texas) :</p> <p>« [...] Les terroristes ont fait de l'Irak le front principal dans la guerre contre la terreur. [...] L'établissement d'un Irak libre au cœur du Moyen-Orient sera une défaite cinglante pour les forces de la</p>

<sup>52</sup> Editorial, *New York Times*, 1<sup>er</sup> avril 2005.

<sup>53</sup> Todd S. Purdum, « A Final Verdict on Prewar Intelligence Is Still Elusive », *New York Times* du 1<sup>er</sup> avril 2005.

<sup>54</sup> Alain Bauer, Xavier Raufer, *L'énigme al-Qaida*, Paris, JC Lattès, 2005, p. 172.

	<p><i>tyrannie et de la terreur, et un tournant dans la révolution démocratique globale [the global democratic revolution]. [...] les terroristes sont en train de perdre la lutte car ils sont maintenus sous pression par nos forces armées et ils demeureront sous pression constante par nos forces armées. Et ils sont en train de perdre la lutte car ils se trouvent du mauvais côté de l'histoire [the wrong side of history] ».</i></p>
4 mai	<p>Arrestation au Pakistan de Abu Faraj al-Libbi présenté comme le leader n°3 d'Al Qaida après Oussama Ben Laden et Ayman al-Zawahiri. Selon le Président George W. Bush<sup>55</sup> :</p> <p><i>« L'annonce de la capture d'un membre majeur d'Al Qaida, Abu Faraj al-Libbi, représente une victoire décisive dans la guerre contre la terreur. [...] Son arrestation a éloigné un ennemi dangereux qui constituait une menace directe à l'Amérique ».</i></p>
5 mai	<p>Le Président George W. Bush renouvelle les sanctions – essentiellement économiques – imposées en mai 2004 contre la Syrie qui continue à poser « <i>une menace persistante et particulière à la sécurité nationale, à la politique étrangère et à l'économie des États-Unis</i> » car accusée de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- soutenir le terrorisme</li> <li>- développer des ADM</li> <li>- gêner la stabilisation de l'Irak</li> </ul>
6-10 mai	<p>Le président George W. Bush voyage dans les pays Baltes puis en Fédération de Russie.</p>
7 mai	<p><b><i>President Discusses Freedom and Democracy in Latvia :</i></b></p> <p><i>« [...] la promotion de la liberté est la grande histoire de notre temps. [...] La liberté n'est pas fatiguée. L'idéal de dignité humaine n'est pas las. Et la prochaine étape du mouvement démocratique mondial se déroule déjà dans le Grand Moyen-Orient [broader Middle East] ».</i></p>
7 mai	<p>Déclenchement de l'opération « Matador » :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- objectif : éliminer les insurgés et les combattants étrangers dans une zone frontalière entre l'Irak et la Syrie qui est une route d'infiltration et un sanctuaire djihadiste</li> <li>- opération la plus importante depuis l'opération « Fureur Fantôme » contre Fallouja en novembre 2004</li> </ul>
10 mai	<p>Le Sénat vote la loi de dépense de guerre d'urgence (82 milliards de \$).</p> <p>Estimations du <i>Congressional Research Service</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- depuis 2001, les dépenses liées à la guerre s'élèvent à 350.6 milliards de \$</li> <li>- depuis 2003, les dépenses liées à l'Irak s'élèvent à 208</li> </ul>

<sup>55</sup> Masood Salman, « N°3 figure in Al Qaida is captured in Pakistan », *International Herald Tribune*, 5 mai 2005, pp. 1 et 8, p. 1.



	milliards de \$
10 mai	<p>Pew Research Center for the People and the Press, <i>Beyond Red vs. Blue. Republicans Divided About Role of Government – Democrats by Social and Personal Values</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 lignes de clivage partisan opposent <i>GOP</i> et parti démocrate : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sécurité nationale (11 septembre et guerre en Irak)</li> <li>- Politique étrangère affirmée (diplomatie, multilatéralisme)</li> </ul> </li> <li>- Impact important des problèmes de sécurité nationale en général sur la reconfiguration du paysage partisan : sécurité nationale et politique étrangère affirmée distinguent presque complètement les électeurs républicains des électeurs démocrates : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Républicains : favorables aux politiques affirmées et à l'action militaire</li> <li>- Démocrates : favorables à la diplomatie et aux stratégies multilatérales</li> </ul> </li> <li>- Le <i>GOP</i> est parvenu à rallier les électeurs volatiles favorables à Bush personnellement et soutenant une position militaire agressive contre les ennemis potentiels des États-Unis (emploi de la force)</li> </ul>
25 mai	<p>Accord provisoire entre l'UE et l'Iran (proroge l'accord de suspension des activités d'enrichissement de l'uranium conclu le 15 novembre 2004) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'UE fait d'ici août 2005 des « propositions concrètes » de coopération à Téhéran ...</li> <li>- ... qui de son côté maintient le gel de toute activité de conversion de l'uranium</li> </ul>
25 mai	<p>Étude du cabinet privé américain <i>Homeland Security Research Corporation (HSRC)</i> additionnant les dépenses de « sécurité intérieure » (lutte contre-terroriste menée par les autorités civiles) et les dépenses de « défense intérieure » (lutte anti-terroriste menée par les autorités militaires) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2005 : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 191 milliards de \$ dépensés à travers le monde pour se défendre contre le terrorisme ...</li> <li>- ... dont 44% – soit 84 milliards – à la charge des États-Unis</li> </ul> </li> <li>- 2015 : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 517 milliards de \$ dépensés à travers le monde pour se défendre contre le terrorisme ...</li> <li>- ... dont 35% – soit 181 milliards – à la charge des États-Unis</li> </ul> </li> </ul>
26 mai	<p>Le président George W. BUSH reçoit le président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud ABBAS.</p>

27 mai	<p>George W. Bush, <i>President Discusses War on Terror at Naval Academy Commencement</i> (Navy Marine Corps Memorial Stadium, Annapolis, Maryland) :</p> <p>« [...] une guerre globale comme nous n'en avons jamais connue auparavant. Aujourd'hui, nous faisons face à des ennemis brutaux et déterminés – des hommes qui célèbrent le crime, incitent au suicide et ont soif de pouvoir absolu. Ces ennemis ne seront pas stoppés par des négociations, des concessions ou des appels à la raison. Dans cette guerre, il n'existe qu'une option – et il s'agit de la victoire. [...] »</p> <p>Notre nation poursuit une stratégie claire pour la guerre contre la terreur : nous employons tous les outils disponibles pour perturber les terroristes et leurs organisations. Nous projetons le combat contre l'ennemi à l'étranger afin que nous n'ayons pas à leur faire face ici sur notre sol. Nous dénonçons les sanctuaires terroristes et explicitons que l'Amérique ne tolérera pas les régimes hors-la-loi qui procurent des havres sûrs et du soutien aux terroristes. Nous utilisons tous les éléments de la puissance nationale pour dénier aux terroristes les armes chimiques, biologiques et nucléaires qu'ils cherchent. [...] Et nous empêchons les terroristes de parvenir aux victoires idéologiques qu'ils cherchent en travaillant à propager l'espoir de la liberté et de la réforme à travers le Moyen-Orient Élargi [broader Middle East]. [...] »</p> <p>[...] notre stratégie fonctionne – nous sommes en train de gagner la guerre contre la terreur. [...] »</p> <p>[...] maintenir la paix en redéfinissant la guerre en nos termes. [...] »</p> <p>[...] Dans cette nouvelle ère du combat, nous pouvons cibler un régime, non une nation, et ceci signifie que les terroristes et les tyrans ne peuvent plus se sentir saufs en se dissimulant derrière la vie innocente. [...] »</p> <p>La transformation exige plus que des armes de haute technologique – elle exige la créativité, l'ingénuité et une volonté d'essayer de nouvelles choses. Toute la technologie avancée au monde ne transformera pas notre armée si nous ne transformons pas notre pensée. [...] »</p> <p>[...] A travers le monde, la liberté est en marche ».</p>
29 mai	<p>Déclenchement de <i>Operation Lightning</i> (« Opération Éclairage ») :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- plus vaste opération de sécurité dans Bagdad</li> <li>- 40 000 militaires engagés</li> <li>- objectif : traquer les insurgés par l'installation d'un cordon entourant la capitale</li> </ul>
juin	<p>Le <i>DOD</i> publie <b>Strategy for Homeland Defense and Civil Support</b>, juin 2005, 40 p.</p>
1 <sup>er</sup> juin	<p><i>Vice President's Remarks at United States Air Force Academy</i> (Falcon Stadium, United States Air Force Academy,</p>

	<p>Colorado) :</p> <p>« [...] c'est une guerre que nous sommes en train de gagner. [...] »</p> <p>Ils haïssent notre pays et s'oppose à tout ce que nous représentons dans ce monde. Ils maintiennent une idéologie qui exige une conformité complète, la répression de la dissidence, et l'asservissement des femmes – et au nom de cette idéologie ils veulent infliger des douleurs sans merci à des hommes, des femmes et des enfants innocents. [...] »</p> <p>Notre pays est plus sûr aujourd'hui car l'Afghanistan et l'Irak ont des gouvernements qui luttent contre les terroristes au lieu de les héberger ».</p>
17 juin	Entrée en fonction du NCTC ( <i>National Counterterrorism Center</i> )
20 juin	<p>Discours du Secretary of State Condoleezza Rice sur le monde arabe dans lequel elle appelle l'Égypte et l'Arabie Saoudite à embrasser la démocratie par la tenue d'élections :</p> <p>« Depuis 60 ans, mon pays, les États-Unis, a poursuivi la stabilité aux dépens de la démocratie dans cette région du Moyen-Orient, et nous n'avons réalisé aucune des deux. Désormais, nous empruntons un cours différent. Nous soutenons les aspirations démocratiques de tous les peuples ».</p>
24 juin	Iran : 2 <sup>nd</sup> tour de l'élection présidentielle iranienne : victoire de l'ultraconservateur Mahmoud Ahmadinejad.
28 juin	<p><i>President Addresses Nation, Discusses Iraq, War on Terror</i> (Fort Bragg, Caroline du Nord) :</p> <p>« [...] Les terroristes qui nous ont attaqués – et les terroristes auxquels nous faisons face – assassinent au nom d'une idéologie totalitaire qui haït la liberté, rejette la tolérance et exècre toute dissension. Leur objectif est de remodeler le Moyen-Orient selon leur propre image sinistre de tyrannie et d'oppression – en renversant les gouvernements, en nous expulsant de la région et en exportant la terreur. [...] »</p> <p>L'Irak est le dernier champ de bataille de cette guerre [<i>Global War on Terror</i>]. [...] »</p> <p>Notre mission en Irak est claire. Nous traquons les terroristes [...] aidons les Irakiens à bâtir une nation libre [...] promouvons la liberté dans le Moyen-Orient élargi. [...] »</p> <p>[...] »</p> <p>[...] les actes de violence n'ont pas rapproché les terroristes de leurs objectifs stratégiques. Les terroristes – ceux étrangers comme ceux irakiens – ont échoué à empêcher le transfert de souveraineté [...] à briser notre coalition et à forcer un retrait massif de nos alliés [...] à susciter une guerre civile irakienne [...] à empêcher des élections libres [...] à stopper la formation d'un gouvernement irakien démocratique. [...] »</p> <p>La leçon de cette expérience est claire : les terroristes peuvent tuer l'innocent mais ils ne peuvent pas empêcher</p>

	<p>l'avancée de la liberté. La seule manière pour nos ennemis de réussir est si nous oublions les leçons du 11 Septembre. [...]</p> <p>[...]</p> <p>[...] Pour réaliser la mission, nous continuerons à traquer les terroristes et les insurgés [...] nous empêcherons al-Qaida et autres terroristes étrangers de transformer l'Irak en un havre sûr d'où ils pourraient lancer des attaques contre l'Amérique et nos amis. [...]</p> <p>[...]</p> <p>Les terroristes ne comprennent pas l'Amérique. [...]</p> <p>[...] l'avènement de la démocratie sera l'ultime triomphe contre le radicalisme et la terreur. [...] nous resterons dans le combat jusqu'à ce qu'il soit gagné.</p> <p>[...] nous avons toujours cru dans certaines vérités [...] que si le mal n'est pas affronté, il gagne en force et en audace et revient nous frapper à nouveau [...] que lorsque le travail est dur, la réponse adéquate n'est pas la retraite mais le courage [...] que ce vaste idéal de la liberté humaine nous est confié d'une manière spéciale et que l'idéal de la liberté vaut la peine d'être défendu.</p> <p>[...]</p> <p>[...] la libération de l'Afghanistan et la libération de l'Irak seront évoquées comme de grands tournants dans l'histoire de la liberté. [...] ».</p>
7 juillet	<p><i>President Offers Condoleances to People of London, Will Not Yield Terrorists</i> (Gleneagles Hotel, Écosse, 13h30) :</p> <p>« Le contraste entre ce que nous avons vu ici sur les écrans de TV, ce qui s'est déroulé à Londres et ce qui se déroule ici m'est particulièrement saisissant. D'un côté, nous avons des individus travaillant ici pour réduire la pauvreté, aider à débarrasser le monde de la pandémie du SIDA, travaillant sur les moyens de parvenir à un environnement propre. De l'autre côté, vous avez des individus tuant des gens innocents. Et le contraste ne pouvait pas être plus clair entre les intentions et les cœurs de ceux parmi nous qui se soucient profondément des droits et de la liberté de l'homme, et ceux qui tuent – ceux qui recèlent tant de mal dans leur cœur qu'ils prendront les vies d'un peuple innocent. La guerre contre la terreur continue. J'ai été le plus impressionné par la résolution de tous les dirigeants se trouvant dans la pièce. Leur détermination est aussi forte que ma résolution. Et c'est que nous ne céderons pas à ces gens, nous ne céderons pas aux terroristes. Nous les trouverons, nous les traduirons en justice, et dans le même temps nous propagerons une idéologie d'espoir et de compassion qui écrasera leur idéologie de haine ».</p>
9 juillet	<p>L'idéologue savant Ayman AL-ZAWAHIRI (second d'al-Qaida transnational) prévient dans une lettre de 6 000 mots l'icône charismatique/médiatique Abou Moussab AL-ZARQAWI (1<sup>er</sup> d'al-Qaida irakien, leader d'al-Qaida en Irak) que les attaques</p>

	<p>indiscriminées contre les civils (<i>a fortiori</i> la guerre déclarée contre les Chiites et les attentats dans des mosquées) et les exécutions d'otages mises en scène et enregistrées risquent de miner la cause plus large embrassée par l'extrémisme (mobiliser les masses musulmanes) en lui aliénant les masses musulmanes<sup>56</sup>.</p> <p>Ayman AL-ZAWAHIRI recommande par ailleurs à Abou Moussab AL-ZARQAWI d'anticiper le vide politique que suscitera le retrait des troupes américaines en préparant le gouvernement islamique de l'Irak par des actions politiques aussi bien que militaires. Cette re-politisation de l'action jihadiste doit favoriser la réalisation de l'objectif d'un "émirat" puis d'un "califat" en Irak<sup>57</sup>.</p>
11 juillet	<i>President Discusses War on Terror at FBI Academy</i> (FBI Academy, Virginie)
18 juillet	<p>Le DOD publie : <i>Annual Report to Congress. The Military Power of the People's Republic of China</i>, 18 juillet 2005, 45 p.</p> <p>Question : étant donnée la modernisation militaire opérée à l'abri du "rideau de bambous", comment faire dévier la RPC de sa trajectoire de collision à long terme avec les États-Unis? Problématique des rivalités interarmées pour le budget de la défense : les études avertissant de la modernisation militaire de la <i>People's Liberation Army (PLA)</i> sont autant d'arguments pour accroître les budgets de la <i>US Navy</i> et de l'<i>US Air Force</i>.</p>
18 juillet	<p>George W. BUSH, <i>Joint Statement between President George W. Bush and Prime Minister Manmohan Singh</i> : le président américain et le premier ministre indien décident de "transformer la relation entre leurs pays et d'établir un partenariat global".</p> <p>Outre l'affirmation de "valeurs et intérêts communs", les "deux plus grandes démocraties du monde" annoncent une "<i>U.S.-India Global Democracy Initiative</i>" et signent un accord de coopération nucléaire (fourniture de réacteurs nucléaires civils).</p>
31 juillet	<p>Le président de l'Ouzbékistan Islam KARIMOV notifie aux États-Unis qu'ils devront retirer leurs forces de la base aérienne de Karshi-Khanabad (notification auparavant demandée par le gouvernement le 29 juillet 2005 puis confirmée par le vote du parlement ouzbek le 25 août 2005).</p> <p>Il s'agit de représailles à la demande américaine d'ouverture d'une enquête internationale consécutivement à la répression des manifestations d'Andijan le 10 mai 2005.</p>
2 août	<i>Remarks as prepared for Delivery by Secretary of Defense Donald H. Rumsfeld</i> (Dallas Chamber of Commerce, Texas)

<sup>56</sup> Douglas Jehl, Thom Shanker, "Al-Qaeda Tells Ally in Iraq to Strive for Global Goals", *The New York Times*, 7 octobre 2005.

<sup>57</sup> Susan B. Glasser, Walter Pincus, "Seized Letter Outlines Al Qaeda Goals in Iraq", *The Washington Post*, 12 octobre 2005, p. A 13.

8 août	L'Iran reprend ses activités de conversion (enrichissement) d'uranium en violation de l'Accord de Paris (novembre 2004).
11 août	<i>President Meets with Defense and Foreign Policy Teams</i> (Crawford, Texas)
18 août	<i>Vice President's Remarks at the 73<sup>rd</sup> National Convention of the Military Order of the Purple Heart</i> (Springfield, Missouri).
18-25 août	Les premiers exercices militaires joints sino-russes ( <i>Peace Mission 2005</i> ) préoccupent les États-Unis, notamment parce qu'il s'est agi d'exercices de débarquement amphibie (scénario taiwanais).
22 août	<i>President Honors Veterans of Foreign Wars at National Convention</i> (Salt Lake City, Utah).
24 août	<i>President Addresses Military Families, Discusses War on Terror</i> (Nampa, Idaho).
28 août	Le parlement irakien dépose avec deux semaines de retard le projet de Constitution irakienne.
29 août	L'ouragan <i>Katrina</i> frappe les côtes de la Louisiane, notamment la Nouvelle-Orléans, tuant 972 personnes : la gestion <i>post-Katrina</i> par les gouvernements fédéral, fédérés et locaux est critiquée.
30 août	<i>President Commemorates 60<sup>th</sup> Anniversary of V-J Day</i> (San Diego, Californie)